

Ce document est extrait de la base de données
textuelles Frantext réalisée par l'Institut National de la
Langue Française (InaLF)

Ligdamon et Lidias, ou La ressemblance [Document électronique] : tragi-
comédie / par M. de Scudéry

ACTE 1 SCENE 1

p1

Ligdamon
si jamais un mortel a fait experience
de cette aigre vertu qu' on nomme patience,
si jamais un captif arrêté dans les fers
a supporté les maux qu' on feint dans les enfers,
si jamais un amant suivant l' ingratitude
a connu quel mal c' est que d' estre en servitude,

p2

et senty puissamment quel bien nous est osté
alors que nous perdons la douce liberté ;
c' est moy chetif, c' est moy qui tente l' impossible
en voulant émouvoir un rocher insensible :
ha ! Je l' appelle mal ; un rocher se fendrait,
si c' estoit une roche elle me respondroit
lors que je l' entretiens du tourment que j' endure,
mais elle est de matiere et plus sourde et plus dure :
tout horsmis cet aspic prend part à mes malheurs,
l' air pour l' amour de moy le matin fond en pleurs,
l' onde mesme en murmure, et le vent en soupire ;
et l' ingratae Silvie en devient tousjours pire.
Coeur de bronze ou de fer, ame de diamant,
qui traite egalemeent le haineur et l' amant,
injuste, inexorable, inflexible, farouche,
que je croirois flatter la nommant une souche,
salamandre de glace extreme en ses froideurs,
qui vit sans se brusler au milieu des ardeurs,
ou plustost vray soleil de la machine ronde
qui n' a point de chaleur échauffant tout le monde ;

Livros Grátis

<http://www.livrosgratis.com.br>

Milhares de livros grátis para download.

helas ! Je ne sçaurois guerir que par la mort :
mais un coeur genereux est maistre de son sort,
essayons si Clothon nous sera plus propice,
ce rocher nous presente un affreux precipice ;

p3

mais, ô dieux ! Le moyen de mourir par un saut,
si mon espoir est cheu d' un dessein bien plus haut ?
Allons à chef baissé nous abismer dans l' onde ;
mais la mer pour cela n' est point assez profonde,
car à chaque moment mes yeux font des ruisseaux,
et je vy cependant au milieu de ces eaux,
joint que le feu cuisant qui me force à me plaindre
ressemble au feu gregeois que l' eau ne peut esteindre :
comme Porcie encor finit ses accidens,
essayons de mourir par des charbons ardents ;
nullement, ce trespas n' a garde de me prendre,
car je suis tout de flame, et ne peux venir cendre :
d' un funeste licol implorons le secours,
achevons dedans l' air le dernier de nos jours ;
mais non, je ne sçaurois me perdre en cette sorte,
car Cupidon m' estreint d' une corde plus forte,
des liens plus serrez me sçavent retenir,
cependant en ce mal je ne puis pas finir :
ne pourray je donc point ainsi que Cleopatre
m' appliquer un aspic capable de m' abattre ?
Non car j' ay sans mourir dans le coeur des serpens
que ma jalouse humeur nourrit à mes despens ;
il faut pour mettre fin à ma peine infinie
que le venin mortel sa faveur ne me nie :

p4

mais comment ? Si je vy, l' esprit plein d' un poison
qui m' entrant par les yeux en chasse la raison,
afin que de mes jours la trame soit coupée,
j' en porte les cizeaux au bout de mon espée :
mais fol, ne sçay-je pas qu' amour qui m' a blessé
m' a cent fois sans mourir le pauvre coeur percé ?
Si bien que dans ce mal mon aventure est telle,
que pour mourir toujours ma mort est immortelle.
Toy seul si tu le veux tu me peux assister,
petit dieu que je croy plus grand que Jupiter,
puissant maistre des sens, doux roy de ma pensée,
qui sçais comme Silvie a ta gloire offencée ;
toy redoutable archer qui tousjours le vainqueur
ne lasches aucun trait qui n' aille droit au coeur,
si la pitié jamais eut place en ton courage,
fais moy treuver le calme apres ce long orage,
pour charmer la douleur dont je suis consumé,

que je sois moins sensible, ou rends moy plus aimé ;
si tu souffres encor cet orgueil à Silvie,
tu perdras ton honneur aussi bien que ma vie,
car l' univers sçaura que j' ay perdu le jour
parce que cette nymphe a mesprisé l' amour :
or si le sentiment de ton rege te touche,
pour nous venger tous deux adoucis ma farouche :

p5

quoy ! T' imagines-tu la neige de son sein
capable d' amortir l' ardeur de ton dessein ?
Crois-tu que sa blancheur soit semblable à l' ivoire,
et que sa dureté puisse empescherta gloire ?
Non, courbe et bande l' arc, incomparable archer,
tes dards peuvent ouvrir un coeur fait de rocher,
il n' est rien icy bas qui ne te soit possible,
seule en cet univers seroit-elle insensible ?
Dieux, hommes, animaux, arbres, pierres, font voir
dans leur obeïssance où s' estend ton pouvoir.
ô ciel ! Fort à propos je rencontre ma dame,
mais pourray-je parler puisque je n' ay point d' ame ?
Oüy, l' objet qui la prit la prête en ce moment
pour chanter sa loüange et dire mon tourment.
Malgré la gaye humeur qui vous rend si chérie
à ce coup je vous prend dedans la resverie.
Silvie
le seul émail des fleurs me servoit d' entretien,
et resvois comme ceux qui ne pensent à rien.
Ligdamon
vostre teint que j' adore a de plus belles roses,
et vostre esprit n' agit qu' à de plus grandes choses.
Silvie
il est vray, j' admirois la hauteur de ces bois.

p6

Ligdamon
admirez mon amour plus grande nulle fois.
Silvie
que l' aspect est plaisant de cette forest sombre.
Ligdamon
c' est où vostre froideur se conserve dans l' ombre.
Silvie
je n' ay jamais rien veu de si beau que les cieux.
Et quoy vostre miroir ne peint il pas vos yeux ?
Silvie
que le bruit des ruisseaux a d' agreables charmes.
Ligdamon

pouvez vous voir de l' eau sans penser à mes larmes ?

Silvie

je cherche dans ces prez la fraicheur des zephirs.

Vous devez ce plaisir au vent de mes soupirs.

Silvie

que veut dire qu' echo dans ce lieu ne raisonne ?

Ligdamon

elle y souloit parler, mais ma plainte l' estonne,

mon importunité l' oblige à se cacher

dedans l' antre escarté de quelque autre rocher.

p7

Silvie

que d' herbes, que de fleurs vont bigarrant ces plaines.

Ligdamon

leur nombre est plus petit que celui de mes peines.

Silvie

les oeillets et les lys se rencontrent icy.

Ligdamon

oùy sur vostre visage, et dans moy le soucy.

Que ces bois d' alentour ont de routes diverses.

Ligdamon

autant que mon amour esprouve de traverses.

Silvie

quel plaisir de se voir au cristal de cette eau !

Ligdamon

vous verriez dans mon coeur bien mieux vostre tableau.

Voyez que de ce roc l' eau commence sa course.

Ligdamon

ainsi de vos rigueurs mes pleurs prennent leur source.

Silvie

ce petit papillon ne m' abandonne pas.

Ligdamon

mon coeur de la façon accompagne vos pas,

p8

comme cet animal suivant vostre paupiere,

et tous deux nous cherchons la fatale lumiere.

Silvie

que cet ombrage est frais en ce temps plein d' ardeurs.

Ligdamon

c' est un mont de Sicile auprès de vos froideurs.

Silvie

que le chant des oyseaux me chatoüille l' oreille,

que de tons, que d' accords, oyez quelle merveille.

Ligdamon

helas ! Belle Silvie, un dieu les fait chanter,

que vous allez fuyant pour ne me contenter.
Silvie
de grace, Ligdamon, faites le moy connaistre.
Ligdamon
donc vous mesconnoissez ce que vous faites naistre.
Silvie
chaste, je n' ay point eu d' enfant jusqu' à ce jour.
Ligdamon
si avez.
Silvie
nommez-le.
Ligdamon
chacun l' appelle amour.

p9

Tréves de ce discours, qui n' a rien qui me plaise.
Ligdamon
je le veux, je m' en vay, pourveu que l' on me baise ;
en vain vous reculez, on n' en peut eschapper.
Silvie
temeraire, gardez de vous emanciper,
ne perdez jusques là vostre sage conduite,
car ce procedé porte un repentir en suite.
Ligdamon
je demande pardon, et me veux retirer,
pourveu qu' on dise un mot qui me face esperer.
Silvie
je ne donne jamais de plus grande esperance
que celle de se voir dedans l' indifference.
Ligdamon
quoy, le parfait amour n' est-il rien en ce point ?
Silvie
je vous oblige trop ne vous hayssant point.
Ligdamon
faveur certes sans pair, à nulle autre seconde,
faveur que l' on depart presque à tout le monde.
Silvie
vous traittant du commun j' avois tort, pardonnez,

p10

car il ne m' a rien fait, et vous m' importunez.
Ligdamon
n' aurez-vous pas pitié du feu qui me devore ?
Silvie
vostre mal n' a besoin que d' un peu d' elebore.
Ligdamon
il est vray, ce remede est propre à ma raison,

mais sçachez que plustost je prendrois du poison,
je me plais dans l' excès de ma melancholie.

Silvie

ne flattez point son nom, appelez la folie.

Ligdamon

quoy que soit ma douleur, vous la pouvez guerir.

Silvie

si d' autre ne le peut, resous toy de mourir.

Ligdamon

ô cruelle response, et plus cruelle absence,

qui mesprise l' amour et foule l' innocence,

est-il donc ordonné par l' arrest du destin

que jamais sa rigueur ne doive avoir de fin ?

Dieux, sort, fatalité, destins et parques noires,

ostez moy l' un des deux, la vie ou la memoire ;

car parques et destins, fatalité, sort, dieux,

en dépit de vous tous je mourray dans ces lieux.

p11

Et vous m' importunez, m' a dit cette inhumaine,

appeller importun le recit de ma peine ;

et vous m' importunez : ha ! Non, je veux finir,

il faut dedans mon sang noyer ce souvenir :

tygresse, où que tu sois autr part occupée,

reçois le sacrifice offert par mon espée.

Alcidor

insensé que fais tu ? Las ! Quel estrange sort

te peut contraindre icy de courir à la mort ?

Ligdamon

Silvie, et mon malheur, que cela te suffise,

satisfait, laisse moy poursuivre l' entreprise.

Alcidor

je ne le feray pas, cesse de discourir.

Ligdamon

et comment ? Pense tu me garder de mourir ?

Apprends quand la douleur est extrêmement forte

que l' ame pour sortir ne peut manquer de porte,

et que nul ne sçauroit ce projet empescher :

doncques pour ce regard tu presches un rocher.

Alcidor

ô ! Que tu connois mal le naturel des femmes,

l' apparente froideur cache souvent des flames,

peut-estre celle là qui t' a tant mesprisé

p12

ainsi n' auroit pas fait si elle l' eust osé,
mais la discretion qui la retient pressée

sous un front irrité couvre une autre pensée.
Ligdamon
ce discours enchanteur me vient ressusciter.
Ha ! Bons dieux, qu' aisément on se laisse flatter.
Alcidor
et crois-tu qu' elle soit une pierre, une souche ?
Ligdamon
plus dure mille fois.
Alcidor
je le veux, la farouche
jure de ne te mettre au nombre des contens,
sçais tu pas qu' il n' est rien que ne vainque le temps ?
Ligdamon
exceptez en ma foy, qui jamais parjurée
plus outre que les ans estendra sa durée.
Alcidor
mais supposons encor, ce qu' on ne peut penser,
que ce coeur de metal ne se puisse blesser,
et que pour te guerir il faille que la Parque
ordonne au vieux Caron de te mettre en sa barque :
sans t' attaquer toy mesme, insensé furieux,
que ne vas-tu chercher un trespas glorieux ?

p13

Es-tu seul à sçavoir que par toute la terre
aujourd' huy la valeur s' exerce dans la guerre ?
C' est là qu' avec honneur le trespas est permis :
va bastir un tombeau parmy les ennemis,
une pique à la main, soustenant une armée,
rends ta dame amoureuse avec ta renommée ;
et durant ton sejour, les dieux me soient tesmoins,
que je n' espargneray ny paroles ny soins
pour rendre à tes desirs ployable ta Silvie.
Ligdamon
obligé du conseil, obligé de la vie,
que comme un second pere or' vous me conservez,
disposez librement de ce que vous sauvez :
avant que de partir, cette lame choisie
ne pourroit-elle rien pour vostre courtoisie ?
Alcidor
je vous baise les mains.
Ligdamon
or mon destin m' attend.
Alcidor
pour vous combler de gloire.
Ligdamon
adieu.
Alcidor
vivez content.

p14

Ligdamon
hélas ! Que ce souhait m' est amer et sensible.
Alcidor
pourquoy ?
Ligdamon
parce qu' il veut une chose impossible.
Alcidor
l' absence bannira peut estre ce soucy.
Ligdamon
oùy si je m' esloignois, mais je demeure icy.

ACTE 1 SCENE 2

Silvie
deffaite d' un amant dont l' ardeur m' importune,
conduite par la main de la bonne fortune,
je reviens dans ces lieux si propres à rêver,
dans ces lieux où le jour ne me sçauroit trouver,
dans ces lieux où l' esprit s' endort et se repose,
aussi bien que le corps dessus un lict de rose :
beaux lieux où la nature esmaille le chemin

p15

d' un rouge d' enemone et d' un blanc de jasmin ;
icy l' oysiveté, le frais et le silence
disputent à l' envy dessus la preference :
mais pour les accorder, comme je les ressens
je les declare tous également puissans.
Icy l' on ne voit point sous la fraischeur de l' herbe
ny de serpent rusé, ny de crapaut superbe,
ou s' il s' en offre à l' oeil, on remarque à l' instant
que c' est celuy que l' onde a fait en serpentant ;
cette onde est si tranquille, et si claire, et si pure,
que mes yeux la prendroient pour une onde en peinture,
si le vent qui par fois luy donne des frissons
n' obligeoit à nager ce qu' elle a de poissons.
Dans ces bois innocens on ne connoist encore
aucun objet sanglant que le teint de l' aurore,
nulle dispute aussi ne survient en ces lieux
que celle des oyseaux à qui chantera mieux ;
et quoy qu' on fasse icy de libre, l' on s' assure
que si ce n' est cette eau personne n' en murmure.
La nature en ces prez est tres-belle sans fard,
elle n' emprunte rien de l' homme ny de l' art,
bien qu' abondante en fleurs elle n' est arrosée
que des mains de l' aurore avecques la rozée :

p16

icy les animaux cachez dans l' espaisseur
font mille bonds sur l' herbe en despit du chasseur :
icy treuvant de quoy la diligente avette
s' espargne le travail d' aller au mont Himette,
et picore le miel qui tombe le matin
dessus le serpolet, la lavande, et le thin :
enfin ce doux sejour où toute chose abonde
se peut donner le nom du plus beau lieu du monde :
les champs elisiens et ceux cy son tout un.
Mais, ô dieux ! Derechef je voy un importun,
helas ! Grandes forests dont les fueillages sombres
defendent mesme au ciel de penetrer leurs ombres,
vous commettez un crime aujourd' huy sans pareil
de souffrir un fascheux, et chasser le soleil.

Alcidor

portant dessus le front la morne inquietude,
que faites vous icy parmy la solitude ?

Silvie

je pratique un conseil de tout temps enseigné,
qu' il vaut mieux estre seul que mal accompagné.

Alcidor

certes ce compliment a mon ame ravie.

Silvie

compliment aussi doux que l' esprit de Silvie.

p17

Adieu jusqu' au revoir, l' heure m' appelle ailleurs.

Alcidor

où pensez vous treuver des entretiens meilleurs ?

Silvie

nulle part, mais l' humeur qui me guide est si sombre,
que je desirerois congedier mon ombre.

Alcidor

de sorte qu' on ne peut sans importunité.

Silvie

faire un pas seulement qui soit de mon costé.

Alcidor

malgré tous ces desdains, si faut il qu' on m' entende.

Silvie

je refuse tousjours premier qu' on me demande.

Alcidor

escoutez quatre mots.

Quatre, je le veux bien,

assuré toutesfois que vous n' obtiendrez rien.

Alcidor

assez proche d' icy reposant à l' ombrage

j' entends plaindre un chetif d' un amoureux outrage,

curieux avançant mes pas dedans le bois

je me suis approché de cette triste voix ;

p18

j' ay connu Ligdamon, qui la face trempée
tournoit devers son coeur le bout de son espée,
vous nommoit en pleurant, et lors les yeux bandez.

Silvie

il ne s' est point fait mal.

Alcidor

patience, attendez,

les yeux, dy-je, bandez tout droit devers la pointe
aussi tost à son coeur elle alloit estre jointe.

Silvie

mais vous pour le sauver y courustes soudain.

Alcidor

et malgré ses efforts je luy retins la main.

Silvie

si bien donc qu' à tout mal soustraite est sa personne.

Alcidor

excepté de celui que ce bel oeil luy donne.

Ilvie

ô dieux ! Quelle aventure est la mienne aujourd' huy.

Alcidor

mocqueuse, vous riez de la douleur d' autruy.

Silvie

Alcidor, Alcidor, veux-tu que je te die,
cet acte peut passer pour une comedie.

p19

Il se fust bien gardé d' entrer dans ce projet
si ses yeux n' eussent eu les tiens pour leur objet,
mais jugeant que ta main luy seroit secourable
il voulut m' esmouvoir par une belle fable.

Alcidor

maxime, qu' un esprit plein d' un rusé soupçon
s' imagine chacun basty de sa façon.

Silvie

maxime, qu' envers moy la tromperie est vaine.

Alcidor

ha ! Tygre desguisé dessous la forme humaine,
fille de marbre blanc, qu' on ne peut entamer,
ou cesse d' estre aimable, ou commence d' aimer.

Silvie

l' un et l' autre impossible à la nature mesme,
reste que Ligdamon haïsse qui ne l' aime.

Alcidor

las ! Nymphe sans pitié, qu' amour ne touche point,

l' impossibilité n' est qu' en ce dernier point,
Ligdamon a si bien empreinte en la memoire,
qu' il peut sans t' oublier dans l' oubly mesme boire.
Mais dis pourquoy ton oeil son unique vainqueur
ne veut-il accepter le present de son coeur ?

p20

Silvie

qu' il garde ce beau don, pour moy je le renvoye,
je ne veux point passer pour un oyseau de proye
qui se repaist de coeurs, et ce n' est mon dessein
de ressembler un monstre ayant deux coeurs au sein.

Alcidor

à tort de tant d' attraits nature t' a pourveüe,
puisque vray basilic on meurt en t' ayant veüe.

Silvie

s' il meurt en me voyant qu' il esloigne ces lieux,
ou s' il n' en veut partir, qu' il se creve les yeux.

Alcidor

un jour, qu' il t' en souviene, on te verra punie
de l' excès inhumain de cette tyrannie,
lors que le temps vengeur qui volle diligent
changera ton poil d' or en des sillons d' argent,
que l' humide et le chaud manquant à ta poitrine
accroupie au foyer t' arresteront chagrine,
que ton front plus ridé que Neptune en courroux,
que tes yeux enfonchez n' auront plus rien de doux,
et que si dedans eux quelque splendeur esclatte,
elle prendra son estre en leur bord d' escarlatte,
que tes levres d' ebeine, et tes dents de charbon
n' auront plus rien de beau, ne sentiront plus bon,

p21

que ta taille si droite et si bien ajustée
se verra comme un temple en arcade voutée,
que tes jambes seront gresles comme rozeaux,
que tes bras deviendront ainsi que des fuzeaux,
que dents, teint, et cheveux restans sous la toilette
tu ne mettras au lit qu' un descharné squelette ;
alors certes, alors plus laide qu' un demon
il te ressouviendra du pauvre Ligdamon.

Silvie

oyseau malencontreux et de mauvais presage,
le temps respectera plus que toy mon visage.

Alcidor

ouy si tu prends pitié d' un que tu fais mourir.

Silvie

le medecin ne peut un defunt secourir.

Alcidor

bien que ja trespasé, belle et cruelle dame,
un baiser seulement luy redonneroit l' ame.

Silvie

bonsoir, pour cet effet j' ay l' esprit trop peu fort,
me preservent les cieux des baisers d' un tel mort.

ACTE 1 SCENE 3

p22

Lidias

puisque nous nous treuvons en ce lieu solitaire,
où tout comme je fais sçait bien l' art de se taire,
dittes ouvertement pour me tirer d' esmoy
ce qu' Aronthe a dans l' ame, et ce qu' il veut de moy.

Aronthe

abregeant en trois mots la rage qui me dompte,
la mort de Lidias est ce que veut Aronthe.

Lidias

il suffit, le discours sied mal dans les combats,
c' est pourquoy pour mourir mettez le pourpoint bas,
et prenez Amerine au bout de mon espée.
Comment ? Vous reculez pour une main coupée,
ha ! Ce n' est pas assez, il faut d' un coup vainqueur
effacer un portrait que vous portez au coeur.

p23

Aronthe

ô dieux ! Je n' en puis plus, je chancelle, je tombe,
mon courage resiste, et ma force succombe ;
Amerine mon ame, apprends que le malheur
en ce fatal combat a trahy ma valeur.

Lidias

ô duel malheureux ! ô funeste victoire !
Qui me livre à la mort sous un appas de gloire :
la rigueur de nos loix me force à m' esloigner
d' un objet que les roys voudroient accompagner :
helas ! Le rude coup que le destin me donne,
je n' aime qu' une chose, et mon oeil l' abandonne,
quoy ! La quitterons nous ? S' en est fait, il le faut,
ou bien porter sa teste au sanglant eschaffaut :
à la faveur de l' ombre esloignons cette ville,
allons dans le forest rechercher un azile,
attendant que le temps nous laisse en liberté

de n' estre qu' en amour dans la captivité.
Adieu belle Amerine, aujourd' huy plein de flame
je t' emporte en mon coeur, et reste dans ton ame,
puisse-je en revenant treuver ton entretien
avec mon souvenir comme j' auray le tien.
Amerine
je rends graces au ciel, qu' une frayeur conceuë

p24

se fait voir sans sujet et sans sinistre issuë,
que vous me relevez d' un doute hazardeux,
puisque vous estes seul où je vous croyois deux.
Lidias

pronostique certain de mon sort lamentable,
helas ! Vostre soupçon n' est que trop veritable,
car sans vous amuser de discours superflus,
l' un meurt de mille morts, et l' autre ne vit plus.

Amerine

et l' autre ne vit plus ?

Lidias

une jalouse envie
termine mon bonheur en terminant sa vie,
vous verrez un amant qu' on ne peut secourir,
si vous tournez les yeux qui le faisoient mourir.

Amerine

ô dieux ! Mon sang se glace, Aronthe ?

Lidias

c' est luy mesme,
qui plus heureux que moy finit pour ce qu' il aime.

Amerine

fuy d' icy, mon amour, que le peuple allarmé
de ce triste accident ne te poursuive armé.

Lidias

quand leurs bras à ce mort m' offriront en amende,
le ciel m' aura donné ce que je luy demande,

p25

car m' esloigner de vous c' est plus que le trespas.

Amerine

laisse moy suivre, amy, ta fortune et tes pas,
j' iray si tu le veux jusqu' au rivage more
mesler mes tristes pleurs aux larmes de l' aurore,
j' iray si tu le veux d' un amour sans pareil
me bastir un tombeau dans le lit du soleil,
je te suivray par tout, m' estimant trop heureuse
pourveu qu' on m' aime autant que je suis amoureuse.

Lidias

me preservent les dieux de jamais consentir
à ce qui traineroit un tardif repentir :
non non, n' y songez point, le sort plus favorable
ne vous veut pas unir avec un miserable,
l' objet de l' infortune et le but du malheur.

Amerine

garde bien ce serment pour guerir ta douleur,
je te jure mon coeur, le ciel, la terre et l' onde,
je te jure les dieux qui gouvernent le monde,
et dont pour ton salut j' implore la pitié,
que jamais nul que toy n' aura mon amitié.

Lidias

moy qui n' adore rien que vostre beau visage,
de tout autre serment ne connoissant l' usage,

p26

je vous jure par luy sur le point de partir
de cet aimable lieu, que je mourray martyr.

Amerine

où bornes tu le cours de ta fortune errante ?

Lidias

toute terre sans vous me semble indifferente,
je prendray le Forest en ce present danger,
secourable refuge à tout pauvre estranger.

Amerine

amour y soit ton guide, adieu, reçois mon ame
qui passe dans ta bouche en ce baiser de flame.

Lidias

ô transport ! ô plaisir ! ô merveilleux moment !
Je me pasme, je meurs en ce ravissement.

Amerine

va t' en, en ma faveur le ciel est sans lumiere.

Lidias

pour me faire partir partez donc la premiere.

Amerine

que veux-tu que je fasse afin de m' acquitter ?

Lidias

quittez un malheureux qui ne vous peut quitter.

ACTE 2 SCENE 1

p27

Aegide

quoy ! Voulez vous tousjours, monsieur, que la
tristesse

soit dedans vostre esprit une importune hostesse ?
Avez vous le dessein de mourir de douleur
dés le premier assaut que vous livre un malheur ?
Tout trempé dans les pleurs que produit vostre peine
estes-vous resolu de devenir fontaine ?

p28

Helas ! Qu' avez vous fait en cette extremité
de ce que vous aviez de generosité ?
La tempeste à la fin nous apporte le calme,
et l' homme courageux doit imiter la palme,
qui courbant quelquesfois dessous l' effort du faix,
se roidit, se redresse, et ne se rompt jamais.

Ligdamon

ha ! Que tu connois mal quelle est mon aventure,
depuis que le cahos enfanta la nature
et que les elemens se virent des-unis,
aucuns maux que les miens ne furent infinis,
et Minerve en mon lieu quoy que prudente et sage
perdroit de la raison et la force et l' usage.

Aegide

l' homme que le malheur commence d' approcher
doit prendre sa leçon à l' aspect d' un rocher,
dont la masse solide et fermement plantée
ne fait que se mocquer dela vague irritée :
quiconque ne resiste à qui va l' assaillant
ne sçauroit sans mentir se publier vaillant,
et l' or idolatré de la race mortelle
doit souffrir s' il est bon la touche et la coupelle ;
le supreme laurier des belles actions
s' acquiert à surmonter ses propres passions ;

p29

mais celle de l' amour deplorable et funeste
ne se vainc qu' en fuyant ainsi qu' on fuit la peste ;
il faut combattre en parthe, et ne pas affronter
un qui dans ses captifs nous monstre Jupiter ;
desorte que ce mal qui la raison offense
ne se guerit jamais si ce n' est par l' absence.

Ligdamon

si parmi les forests tu vois un cerf chassé
portant dedans le flanc le dard qui l' a blessé
plus viste que le vent arpenner une plaine,
qui croit quittant un lieu quitter aussi sa peine ;
tel suis-je absent de l' oeil mon unique vainqueur,
je fuis, mais en fuyant j' en ay le trait au coeur,
j' ay tousjours dans l' esprit ce visage adorable,
comme l' ombre d' un corps se void inseparable,
toutes sortes d' objets sont autant de portraits
où je voy son humeur ainsi que ses attraits ;
ces monts à qui la gresle est tousjours inconnue,
à cause que leur chef est plus haut que la nue,
me vont representant l' excés de son orgueil,
les rocs sa dureté qui me met au cercueil ;
la flame de la foudre aussi prompte que claire
dans ses rayons de feu me dépeint sa colere ;
les arbres que je voy par les vents agitez

p30

me font ressouvenir de ses legeretez ;
mais de peindre son coeur, c' est un acte impossible,
la nature n' a rien de si fort insensible,
c' est là que le pinceau me demeure perclus.
Or passons aux beautez que nous ne voyons plus,
la rose en son éclat me presente sa bouche,
la neige peint sa gorge, où personne ne touche ;
et lors qu' en soupirant je regarde les cieux,
je voy dans le soleil un crayon de ses yeux ;
la forme et la couleur de la voute azurée
me remet dans l' esprit sa prunelle adorée ;
bref la voyant par tout en mes pensers divers
je luy fais un tableau de tout cet univers :
pour quitter cet objet que l' amour me fait suivre
il faut premierelement que je cesse de vivre,
et si l' homme en mourant tout entier ne meurt pas,
qu' il reste quelque chose apres nostre trespas,
que l' ame comme on dit recouvre une autre vie,
dans le pays des morts, je veux aimer Silvie.
Aegide n' as tu point remarqué sa beauté ?
Est-il rien si semblable à la divinité ?
Mais insensé que dy-je en l' ardeur qui me presse ?
Elle ressemble aux dieux, parce qu' elle est deesse.
Helas ! J' en ay tiré tesmoignage certain,

p31

sa rigueur m' a fait voir qu' elle n' a rien d' humain.
Allez, retirez vous, triste image effacée,
fascheux ressouvenir de ma douleur passée ;
passée, ha ! Qu' ay-je dit : las ! Ce nom du passé
ne convient pas au mal qui ne m' a point laissé ;
depuis le jour fatal que je quittay ma dame
un enfer portatif j' ay tousjours eu dans l' ame,
qui tant que je vivray ne m' abandonnera :
Aegide oste le moy, ton poignard le fera,
la pointe de ce fer chasse de ma pensée
celle de la douleur dont elle est offensée.
Aegide
plustost que de songer à cet acte cruel
le malheur sur mon chef pleuve continuel,
plustost que perpetrer ce detestable crime
m' engloutisse la terre au profond de l' abysme ;
en vain pour ce regard vous m' allez carressant,
car je suis resolu de n' estre obeissant.
Ligdamon
le devoir d' un sujet tel qu' un maistre demande
ne gist qu' en ce seul point, faire ce qu' on commande
Aegide

ouy bien si la raison est au commandement.

p32

Ligdamon

hélas ! Peux tu douter que ce soit autrement ?
Sans rompre mon discours souffre que je m'explique,
et ton esprit confus restera sans réplique.
Dy-moy, si tu voyois quelqu'un de tes amis
dans le fond d'un cachot où le malheur l'eust mis,
et qu'il fust en ton choix de le tirer de peine.

Aegide

il auroit en ce cas la liberté certaine.

Ligdamon

or te voicy surpris d'une forte raison,
mon ame est en ce corps comme en une prison,
sa liberté depend d'un acte de courage,
un seul coup bien donné la tire de servage,
dont te laissant aller trop lasche à la pitié,
je conclus que c'est fait un tort à l'amitié ;
tort que je te remets, pourveu qu'à l'heure mesme
ton poignard soit plus doux que l'ingrate que j'aime.

Aegide

si faire un paradoxe en sophiste excellent
pouvoit me mettre au coeur ce dessein violent,
certes par ce propos vostre rare éloquence
me feroit approuver sa fausse conséquence ;
mais stupide et grossier jusques au dernier point,

p33

ce discours est si haut que je ne l'entends point ;
et puis le sens commun m'a tousjours fait connoistre
que la main d'un sujet ne doit frapper son maistre.

Ligdamon

je pardonne un refus qu'on fait avec effort,
assez d'autres chemins nous meinent à la mort,
j'en treuveray bien un pour sortir de disgrâce.
Cependant je connois en voyant cette trace
d'hommes, de chariots, de pistes de chevaux,
que bien tost dans le camp nous bornons nos travaux.

Aegide

l'air trouble que je voy nous marque la fumée
qu'exhalent tant de feux qui sont dans une armée.

Ligdamon

adressons là nos pas pour avoir ce bonheur
d'aller l'espée au poing mourir au lit d'honneur.

ACTE 2 SCENE 2

p34

Nicandre

sus, demeure assassin, tourne visage, infame,
qui perdis ton renom pour gagner une femme,
les dieux en ce rencontre ordonnent à ma main
de venger par ta mort celle de mon germain.

Ligdamon

insensé cavalier, aussi plein d' arrogance
comme tes sots discours le sont d' extravagance,
sur peine au mesme instant d' encourir le trespas
ne presse un estranger qui ne te connoit pas.

Nicandre

tu ne me connois point ? ô l' insigne mensonge !

Ligdamon

avec les yeux ouverts je te croy dans un songe,
mais laisse un innocent que tu dis criminel,
ou je t' endormiray d' un sommeil eternel.

p35

Aegide

c' est trop de patience, il faut.

Ligdamon

arreste Aegide,
si tu bransle, ce fer devient ton homicide,
je me sens assez fort pour mettre à la raison
celuy dont la folie est sans comparaison.

Nicandre

helas ! Je suis blessé, Aronthe mon cher frere,
j' esprouve ainsi que toy la fortune contraire ;
acheve, Lidias, si tu veux m' obliger,
celuy meurt doublement qui vitsans se vanger.

Ligdamon

Aegide, soustiens le jusqu' au prochain village.

Nicandre

as-tu peur que la mort, traistre, ne me soulage ?
Adjouste à cette playe un supplice nouveau.

Ligdamon

vous estes moins blessé dans le bras qu' au cerveau.

ACTE 2 SCENE 3

p36

Merovee

la victoire est à nous, le coeur me le presage,
desja tous mes soldats l' ont peinte en leur visage,
l' allegresse publique erre parmy les rangs,
ils sont tous occupez à des soins differents,
l' un fourbit son harnois, l' autre un cheval manie,
l' autre void si sa trousse est de fleches garnie,
un autre impatient commence à se fascher
de ce que le tambour ne l' oblige à marcher ;
en fin chacun attend une heure reclamée
qui doit dedans les cieux porter ma renommée :
vous, brave Clidamant, rare honneur des guerriers,
qui jeune succombez sous le faix des lauriers,
vous de qui les conseils me sont autant d' oracles,
j' espere que demain vous ferez des miracles,
prenez parmy les miens tel rang qu' il vous plaira,
asseuré que pas un ne desobeira,

p37

et que la recompense est hors d' incertitude,
car vous suivez un prince exempt d' ingratitude,
qui pour son interest ne veut rien butiner,
et ne veut tout avoir qu' afin de tout donner.

Clidamant

sire, dedans trois mots ma response comprise
vous fera voir à clair quelle est mon entreprise,
au discours obligeant que vostre majesté
a fait pour me piquer de generosité,
je dis que sous un roy pere de la vaillance
la timidité mesme auroit de l' assurance,
qu' à nul commandement je ne me veux lier,
resolu de combattre en simple cavalier :
quant au loyer promis, content de ma fortune,
des mains de Jupiter je n' en voudrois aucune ;
je suis nay souverain, j' ay de quoy m' assouvir ;
mais vos rares vertus me forcent de servir,
et si dans le combat un gain je me propose,
c' est celuy de l' honneur, et non pas d' autre chose,
toute autre recompense est au dessous de moy,
le nom de roy me manque, et non le coeur de roy.

Merovee

prince dont la vertu n' a rien qui la seconde,
quand l' effort de mon bras m' aura conquis le monde,

p38

que l' univers entier tremblera sous ma loy,

je n' auray rien encor' qui soit si grand que toy :
je confesse à regret ma force trop petite
pour fournir d' un loyer egal à ton merite ;
mais qui fait ce qu' il peut, sans doute fait assez ;
au reste, jeune Mars, si nos travaux passez
le desir de regner ton courage aiguillonne,
je te partageray mon scepre et ma couronne ;
et bien qu' un compagnon choque la royauté,
mon esprit se resoud à cette egalité.

Mais quel est ce guerrier dont la démarche grave
semble forcer les yeux à juger qu' il est brave ?

Clidamant

sire, permettez moy que j' aille le sçavoir.

Ligdamon

aujourd' huy la fortune a monstré son pouvoir,
mes voeux sont accomplis ayant treuvé mon maistre.

Clidamant

dieux ! Estes vous celuy que je pense connaistre ?

Ligdamon

Ligdamon, le premier des serviters parfaits,
esclaircira ce doute avecques les effets.

Clidamant

à ce coup, cher amy, je voy que le ciel m' aime,

p39

sous un teint delicat voicy la valeur mesme
qui vient offrir aux pieds de vostre majesté
l' invincible secours qu' il porte à son costé ;
je puis sans le flatter dire à son avantage
que peu de cavaliers l' egalent en courage,
s' il vous plaist luy donner demain le premier rang,
sans doute il signera ce discours de son sang,
je l' ay veu maintesfois en pareille escarmouche :
sire, la verité vous parle par ma bouche.

Ligdamon

monarque dont le nom craint par tout l' univers
n' eut jamais d' ennemis qu' il ne mist à l' envers,
prince dont la valeur redoutable à la guerre
se va faire un estat aussi grand que la terre,
l' aimant de vos vertus tirant icy mes pas
m' oblige d' y chercher l' honneur dans le trespas,
trop heureux en ma mort si pour comble de gloire
je puis revivre apres dedans vostre memoire.

Merovee

guerrier bien qu' inconnu, je t' aime infiniment,
fondé sur le propos du Prince Clidamant,
de qui le bel esprit rare au siecle où nous sommes,
ne se trompe jamais en l' estime des hommes ;

p40

tu sois le bien venu, de grace assure toy
qu' une entiere faveur tu treuveras chez moy,
et que tu connoistras comme une ame royale
est dans son element paroissant lberale.
Que l' on se tire à part, certain cas important
demande que vous seul l' appreniez à l' instant,
advisez, Clidamant, j' oubliais à vous dire
qu' au point que le soleil commençoit à nous luire
les gardes de mon camp dans ma tente ont transmis
certains ambassadeurs venus des ennemis.

Clidamant
pour requerir la paix ?

Merovee
non pas determinée,
mais bien pour differer cette grande journée,
que me conseillez-vous là dessus ? Dites moy.

Clidamant
sire, s' il est permis de conseiller un roy,
dont l' esprit va passant Jupiter en prudence,
j' ose vous assurer de la part de la France,
que tous vos bons sujets faschez de l' attentat,
veulent que leur roy soit tout ou rien dans l' estat :
oeil de ce beau royaume, admirable monarque,
qui passez sur le ventre à l' implacable Parque,
faisons leur demain voir les allant affronter

p41

que vostre ire recule afin de mieux sauter,
l' honneur vous y semond, et le ciel favorise
l' auspice bien-heureux d' une telle entreprise.

Merovee
mais puis qu' ils vont craignans de s' attaquer à nous,
ne vaudroit-il point mieux prendre un remede doux,
et sans rien hazarder leur donner sa relasche ?

Clidamant
dedans ce succe icy l' aconit on nous cache,
sire, ce n' est pas tout d' estre eslevé bien haut,
il faut sçavoir prudent se preserver du saut,
appuyer bien son throsne, et domptant le rebelle
que son col à vos pieds serve d' une escabelle :
donnez à vostre regne ainsi qu' aux bastiments
l' inesbranlable appuy de fermes fondements,
destrempez le ciment d' une telle muraille
dans l' infidele sang de cette orde canaille.

Merovee
la douceur sied fort bien avec la majesté,
un prince est odieux usant de cruauté.

Clidamant
elle passe souvent pour un mal necessaire,
l' image des bourreaux empesche de mal faire,

p42

et l' horreur du supplice ordonné par les loix
asseure puissamment la couronne des rois,
la fortune s' envole aussi tost que la plume,
il faut battre le fer quand il est sur l' enclume.

Merovee

un prince desirant d' un peuple estre vainqueur,
doit commencer de vaincre en luy gagnant le coeur.

Clidamant

un prince desirant vieillir avec l' empire
doit tout exterminer ce qui luy pourroit nuire.

Merovee

un monarque tyran est indigne du jour,
le peuple et les troupeaux se menent par amour.

Clidamant

si la crainte et l' amour le peuple avoit ensemble,
ce seroit le meilleur, au moins il me le semble,
mais ne pouvant les deux aisément acquerir,
la crainte plus qu' amour empesche de perir.

Merovee

tousjours dans un combat l' heur est en la balance.

Clidamant

mais cet heur panchera devers vostre vaillance.

Merovee

le sort le plus souvent mal traite les mutins.

p43

Clidamant

il faut l' espée au poing surmonter les destins,
terrasser à vos pieds l' insolence effrenée
de cette populace au revolte addonnée :
les princes vont naissant avecques le desir
d' agrandir leur estat pour croistre leur plaisir :
faites donc adorer la puissance royale
des flots de Normandie à la mer provençale,
et regnant souverain qu' un clin d' oeil, qu' une voix
fasse courber chacun sous la rigueur des loix.

Merovee

mais comme quoy dompter ce prothé variable ?

Clidamant

il faut avec le fer se rendre redoutable.

Merovee

cet hydre renaistra pour croistre nos meschefs.

Clidamant

vous Alcide nouveau, tranchez tous ses chefs :
que la premiere ville esclave de vos armes
sente jusques où va la fureur des gensdarmes,
estouffez dans leur mort les lasches trahisons,
et que le sang desrobe à nos yeux les maisons ;

l' exemple sert beaucoup, la perte d' une ville
faitte bien à propos vous en gagnera mille.

p44

Mais si ce triste objet ne leur touche le coeur,
ne revenez jamais sans revenir vainqueur ;
quoy qu' il couste, mon roy, faites leur reconaistre
que de nom et d' effet vous voulez estre maistre :
et lors que la victoire en ses plus grands appas
pompeuse dans son char vous suivra pas à pas,
qu' un tas de soldats morts, de drapeaux et de piques,
de targues, de tambours, de bastimens antiques,
pesle-mesle entassez en mont prodigieux,
porteront vostre los jusques dedans les cieux,
enchaisnez la fortune, et luy rompant une aile,
faites que vos exploits ne se treuvent sans elle :
poursuivez, combattez, ne vous laissez jamais,
il faut faire la guerre afin d' avoir la paix,
et ne pas imiter les torrents en furie
qui bornent leur conquete à trois pas de prairie,
qui n' ont qu' une fougade, et dont l' insolent flus
se cache si profond qu' on ne le revoit plus ;
Hannibal a terny le lustre de sa gloire
pour n' avoir pas suivy le fil de sa victoire,
la treve le perdit, car s' il eust combattu
Rome estoit le loyer acquis à sa vertu ;
si neuf ans unze mois eussent rendu timides

p45

les chefs et les soldats des troupes argolides,
apres avoir souffert des maux un million,
encor subsisteroit le superbe Illion :
Cesar dans le fourreau ne remit son espée
que la Gaule par luy ne se vist occupée ;
tant que l' empire entier luy fut mis en depos
l' invincible Cesar n' eut jamais de repos ;
vous qui les surpassez, rare ornement de France,
coeur plus grand que le corps, ame de la vaillance,
roy sans comparaison digne de posseder
tout ce que le soleil a pouvoir d' oeillader,
endossez le harnois, à cheval, grand genie,
faites que tout d' un coup la guerre soit finie,
paraissez sur les rangs, et sans plus discourir
resolvons-nous d' aller les vaincre, ou bien mourir :
les extremes sont bons à leur rage felonne,
on n' achete jamais trop cher une couronne :
donc allons au combat, et d' un coeur resolu

ou mourez en guerrier, ou vivez absolu.
Merovee
le sort en est jetté, l' aurore matinale
n' aura plustost ouvert la porte orientale,
que la charge sonnante au sortir du soleil
vous connoistrez combien j' estime un bon conseil :

cependant ce guerrier icy hors de la presse
vous dira comme quoy se porte la maistresse :
hé ! N' en rougissez point : Mars luy mesme amoureux
tesmoigne que ce dieu n' en veut qu' aux genereux.

Clidamant
et bien, cher Ligdamon, dittes moy si ma mere
du depuis mon départ est en estat prospere.

Ligdamon
Amasis, grace au ciel, et Galathée aussi
sont dedans la santé qu' on leur souhaite icy,
je ne vous donne pas des lettres de madame,
car l' excés de douleur que je portois en l' ame
plus fort que le devoir m' enleva de ce lieu
sans ses commandemens et sans luy dire adieu.

Clidamant
l' amour, ou je me trompe, a causé cette absence.

Ligdamon
l' amour et le dessein de finir ma souffrance.

Clidamant
vous pensez donc guerir par un esloignement.

Ligdamon
oüy, si ce feu s' esteint dedans le monument.

Clidamant
chassez d' autre façon le mal qui vous possede.

p47

Rien que le seul trespas ne porte mon remede.

Clidamant
le sage attend la mort, le fol y veut courir.

Ligdamon
vivre comme je fais est pire que mourir.

Clidamant
le supreme des maux gist en la sepulture.
S' il est grand, c' est au moins le dernier qu' on endure.

Clidamant
il ne faut point finir tant qu' on peut esperer.

Ligdamon
donc n' esperant plus rien je ne dois plus durer.

Clidamant
que je sçache le nom de cette inexorable.
La plus belle du monde et la plus adorable.

Clidamant

ces termes generaux de grace esclarcissez.

Ligdamon

puis qu' elle est sans pareille on la connoist assez,
en despit des objets qui luy portent envie,
ce tiltre glorieux n' appartient qu' à Silvie.

p48

Clidamant

il est vray, Ligdamon, qu' elle a de la beauté.

Ligdamon

vous parlez froidement d' une divinité.

Clidamant

les dieux, comme ses yeux, ne font mal à personne.

Ligdamon

les dieux, comme ses yeux, prennent ce qu' on leur donne.

Mais elle a desrobé d' un pouvoir absolu.

Ligdamon

en desrobant mon coeur luy mesme l' a voulu.

Clidamant

or puis-que je connois cette belle inhumaine,

sçachez que le plaisir talonnera la peine ;

et que je vous promets paravant qu' il soit peu

faire fondre sa glace auprès de vostre feu.

Ligdamon

vous dissoudrez plustost celle de la Scythie.

Clidamant

mais d' où peut proceder si grande antipathie ?

Ligdamon

deux choses seulement font naistre mes travaux,

l' excés de son merite, et le peu que je vaux.

p49

Clidamant

s' il n' y a que cela, ma parole engagée
promet absolument de la rendre changée.

Ligdamon

vous changerez premier l' ordre de l' univers
en mettant les estez dans le rang des hyvers,
et plustost vous mettrez le ciel dedans l' abysme,
et l' abysme où se void cette voûte sublime,
que non pas de toucher d' aucun trait de pitié
ce coeur que la nature a fait sans amitié.

Clidamant

incredule aussi bien que remply de constance,
mon retour fera voir si j' ay de la puissance.

Ligdamon

avant vostre retour mon trespas ja tenté

vous absould d' un serment d' impossibilité.

ACTE 3 SCENE 1

p50

Merovee

en vain vous m' opposez tant de raisons frivoles,
car je croy plus mes yeux que non pas vos paroles,
mes yeux, mes propres yeux, sçavent en verité
que je tiens de vos mains l' empire et la clarté.

p51

Or mon esprit estant dans cette certitude,
on ne le verra point noircy d' ingratitude,
chassez de vos vertus la seule humilité,
recevez un laurier justement merité,
souffrez que tous mes gens courbez jusques à terre
vous rendent les honneurs deus au dieu de la guerre,
vostre bras les garda du suprême meschef,
puis qu' un corps ne peut vivre estant privé de chef,
moy mort leur liberté s' en alloit asservie,
vous les avez sauvez en me sauvant la vie :
conserver un royaume est un acte d' un dieu,
il faut donc grand heros, qu' à cette heure en ce lieu
nous envoyons au ciel l' honorable fumée
de l' encens que je donne à vostre renommée :
mais ce foible devoir ne vaut pas en parler,
ce tesmoignage là se perdrait dedans l' air ;
il vaut donc mieux graver cet exploit memorable
dessus un diamant, dont la lettre durable
se puisse maintenir mille siecles divers,
et disputer de l' age avecques l' univers.

Clidamant

vous formez ma vertu de l' air comme un fantosme,
et voulez faire grand ce qui n' est qu' un atosme ;

p52

egaler mon courage au vostre sans pareil
c' est autant qu' opposer une estoille au soleil ;
vouloir m' attribuer une gloire usurpée,
gloire que nous devons aux coups de vostre espée,
certes c' est imiter ce bel astre en ce point,

qu' il luit à tout le monde et ne s' esclave point :
ainsi vous, ô taureaux qui sillonnez la plaine,
vous peinez sans gouter le fruit de vostre peine ;
ainsi vous, ô moutons, en certaine saison
portez, mais non pour vous, une grosse thaison ;
ainsi vous, beaux rosiers, florissez chaque année,
mais ce n' est pas pour vous, la fleur nous est donnée ;
ainsi vous, belle abeille, en faisant le miel doux
travaillez longuement, mais ce n' est pas pour vous.

Merovee

ainsi vous refusant une louange deüe,
voulez estre de ceux dont la peine est perdue.

Clidamant

indigne de l' honneur d' estre estimé d' un roy,
je ne veux avoüer ce qui n' est point en moy.

Merovee

qui fit donc aux vaincus en fin mordre la poudre ?

Clidamant

vous, Jupiter mortel, dont le bras est son foudre.

p53

Merovee

ha ! Ne me flattez point croyant me contenter.

Clidamant

quoy que l' on puisse dire on ne vous peut flatter,
vostre juste louange à quel point qu' elle arrive
est moindre que vos faits, et non pas excessive.

Merovee

mais qui me garantit d' un barbare inhumain ?

Clidamant

le demon de l' estat s' y servit de ma main.

Merovee

à ce coup je vous tiens, la chose ainsi connue,
fait que la verité nous paroist toute nüe.

Il parle à une troupe d' habitans de Paris.

Amis soyez tesmoins de la recognoissance
d' un monarque obligé plus que de la naissance,
escoutez comme quoy ce dieu de la valeur
a soustenu mon sceptre en dépit du malheur,
lors que nostre ennemy sortit de sa muraille,
et que nous eusmes pris nostre champ de bataille,
que tous mes gens de pied rangez tambour battant
j' eus mis mes cavaliers aux aisles, à l' instant

p54

que la charge sonna, et que d' egal espace
je leur eus commandé de marcher pique basse,

chacun sçait, mes amis, sans vous parler de moy,
si je fis le soldat, bien que je fusse roy :
l' evenement fut tel, l' avant-garde conduite
par mon fils Childeric tout soudain prit la fuite,
la jeunesse du chef, pour ne dissimuler,
sauvera du gibet ceux qu' on vit reculer.
Or l' ennemy voyant cette route premiere
comme un foudre lasché leur fond sur le derriere,
de sorte qu' en un temps je me vis accabler
et d' eux et de mes gens que la peur fait trembler,
si bien que ma bataille estant toute rompue
les ennemis serrez s' opposent à ma veue,
me joignent de si près qu' il ne me resta rien
qu' un dessein de finir tel qu' un homme de bien,
les roys, ce dis-je alors, encores qu' ils soient braves
naissent tous pour mourir, et non pour estre esclaves :
or ce que mon bras fit tu le sçais, Jupiter,
mais l' honneur me defend de vous le raconter :
ce genereux guerrier qui ce malheur regarde,
et qui seul commandoit à mon arriere-garde,

p55

partant comme un esclair pour borner mon ennuy,
apporta la victoire en croupe avecques luy.
Citoyens, vistes vous jamais l' oyseau de proye
fondre sur des perdrix qu' il descouvre à sa voye,
n' avez-vous jamais veu quelque loup bocager
escarter un troupeau qu' il treuve sans berger,
ou l' horrible sanglier dont la forte defence
escarte en un moment la meute qui l' offence ;
tel parut ce heros, de qui les seuls regards
auroient mis la frayeur dedans le coeur de Mars,
et dont la dextre alors parmy le sang trempée
portoit tousjours la mort au bout de son espée :
à chaque coup donné sans doute on voyoit bas
ou la teste, ou la cuisse, ou la jambe, ou le bras ;
l' abondance du sang respandu par la plaine
augmenta d' un ruisseau les ondes de la Seine,
et rougit tellement la riviere en son flus,
qu' à l' abord l' ocean ne la connoissoit plus :
aussi les ennemis perdant toute conduite,
plus viste que le vent se mettent à la fuite,
et presque sans espoir de voir le lendemain
se servent de leurs pieds, et non plus de la main ;
et tel fuyoit la mort d' une vitesse extreme,
qui par excs de peur se la donna luy mesme.

p56

Moy qui pour espargner le tribut d' un denier
avois fait un tresor au pasle nautonnier,
qui pour sauver ma vie au milieu des allarmes
me couvrois d' un rempart fait de corps de gensdarmes,
remontant à cheval aydé de ce guerrier,
j' acheve de changer le cyprés en laurier,
et la victoire alors dit à la renommée,
qu' elle allast publier qu' elle est dans nostre armée.
Ainsi vous apprenez, amis, de ce discours
comme quoy Clidamant par son divin secours,
et par les grands effets de son fer homicide,
a beaucoup surpassé ce que l' on dit d' Alcide,
car son hydre n' avoit que sept chefs seulement,
mais qui pourra compter les yeux du firmament,
les cheveux de Ceres, le sable maritime,
celuy seul peut nombrer d' un compte legitime
combien de chefs avoit, jeunes, hardis et forts,
la superbe grandeur de ce monstrueux corps.
Clidamant
si ce service, hélas ! Vaut une recompense,
si le peu que j' ay fait merite qu' on y pense,
j' ose vous requerir de vouloir m' accorder

p57

Merovee
par les dieux tu l' obtiens avant que demander,
quoy que ce soit, et fust-ce et le sceptre et la vie,
l' un et l' autre en tes mains, assouvis ton envie.
Clidamant
Ligdamon recherché, mais inutilement,
dans ceux que le combat a mis au monument,
me fait conjecturer que dedans rothomage
la fortune le voit reduit sous le servage ;
sire, delivrez le, seur que sa liberté
me tient lieu de loyer, si j' en ay merité :
sans luy je ne sçaurois voir la clarté celeste,
Pilade je ne peux vivre sans mon Oreste.
Merovee
un heraut envoyé devant qu' avoir dormy
offrira cent captifs pour tirer ton amy,
ce change avantageux sans doute le rameine :
mais si trompé d' espoir mon attente estoit vaine,
et que le neustrien aigrist un potentat,
foy de roy nous l' aurons, ou j' y perdray l' estat.

ACTE 3 SCENE 2

p58

Silvie

stances.

Triste et profonde solitude,
affreux desert, hideux manoir,
qui n'avez pourtant rien de noir
au prix de mon ingratitude,
sous vostre obscurité je viens en ce malheur
cacher mon crime et ma douleur.
Grands objets du tout impassibles,
arbres, rochers sans sentiment,
esperez quelque changement
en vos natures insensibles,
puis qu'amour autrefois me treuvoit à ses coups
plus arbre et plus rocher que vous.

p59

Jamais une telle constance
que celle de mon Ligdamon
ne receut mesme d'un demon
une pareille resistance,
mais ce dieu si petit qu'il entre dans le coeur
d'un captif a fait mon vainqueur.
Estrange effect de ma fortune,
j'aime ce que je ne voy pas,
et soupire apres des appas
dont la presence m'importune,
pour plaire à mon caprice, et demeurer d'accord,
il faut qu'on soit absent ou mort.
Mais non, conserve mieux ta vie,
passe la toute à me blasmer,
certain qu'un tygre peut t'aimer,
puis qu'on le void faire à Silvie,
reviens pour te venger et pour me secourir,
tu le peux me faisant mourir.
Que ces vers sont charmans, j'y treuve une peinture
du malheureux succès de ma triste aventure,

p60

celuy qui les dicta plus sçavant que rimeur
connoissoit bien le fonds de ma mauvaise humeur,
il lisoit dans mon coeur, et sçavoit la maniere
dont je traittois jadis une ame prisonniere ;
il sçavoit que l'amour à la fin s'est vengé
d'un excés de rigueur qui l'avoit outragé,

et que ma resistance apres s' estre renduë
souple sans espoir ma liberte perduë.
Helas ! Cher Ligdamon, si j' ay peu retenir
encore quelque place en ton beau souvenir,
reviens, mon coeur, reviens, tu me verras punie
d' un supplice aussi grand que fut ma tyrannie,
tu me verras souffrir les maux par toy soufferts
et languir en prison comme toy dans les fers.
Mais où va ce propos ? Quel excès de folie
me fait ainsi flatter dans ma melancholie ?
Ligdamon ne vit plus, sa flame et mon orgueil
sans doute absent d' icy l' ont mis dans le cercueil ;
et c' est pourquoy le ciel me condamne equitable
à ce mal sans remede autant qu' insupportable.
Mais helas, quel miracle ! Oseray-je, mes yeux,
croire à vostre rapport ? C' est luy mesme : grands
dieux !
Comme le coeur me bat ; je tire un bon presage,

p61

et voy qu' il m' aime encor à ce triste visage :
escoutons ce qu' il dit, et puis luy faisons voir
qu' amour nous a sceu mettre aux termes du devoir.

Lidias

en ce jour arrivé dans l' heureuse contrée
où mes persecuteurs ne treuvent point d' entrée,
je rends graces au ciel de ce qu' il a permis
que je sois eschappé de tous mes ennemis ;
maintenant affranchy de peril et de crainte
mon esprit en repos n' a aucune contrainte,
et dans la liberte de cet heureux sejour
je ne sçaurois mourir si je ne meurs d' amour.

Silvie

ne craignez point ce mal, chere ame de mon ame,
je nourris plus de feux que vous n' avez de flame,
desormais mieux d' accord et d' un mesme desir,
si nous mourons un jour ce sera de plaisir.

Lidias

cette grande forest si couverte d' ombrage
en me faisant un bien vous a fait un outrage,
elle vous a trompée, et le pouvez juger
regardant de plus prés ce visage estranger,
qui loing du cher pays qui luy donna naissance,
n' a jamais eu l' honneur de vostre connoissance.

p62

Silvie

c' est avecques raison que vous restez confus,
puis que je ne suis point ce qu' autrefois je fus,
mais dans ce changement qui vous paroist extreme
au moins, cher Ligdamon, soyez tousjours vous mesme.

Lidias

vous m' appelez d' un nom qui m' est fort inconnu,
et pour vous faire voir tout mon destin à nu,
je suis nay neustrien qui pressé de desastre
viens chercher en forest l' aspect d' un meilleur astre,
Lidias est mon nom, contente en vos esprits
souffrez moy d' achever le voyage entrepris.

Silvie

ha ! Ne me traitez point de cette indifférence,
plustost, cher Ligdamon, ostez moy l' esperance,
aussi bien ce discours me donne le trespas.

Lidias

madame, excusez moy, je ne vous connois pas.

Silvie

vous parlez d' une amour qui ne vient que de naistre.

Lidias

qui ne vous vit jamais ne vous sçauroit connaistre.

Silvie

est-ce à dessein de rire, ou bien pour me punir ?

p63

Lidias

je ne vous treuve point dedans mon souvenir.

Silvie

venez vous de ce fleuve où l' on perd la memoire ?

Lidias

quelque charme trompeur vous defend de me croire.

Silvie

il est vray, mais c' est vous que je treuve charmant.

Lidias

tel que je suis en moy, vous n' avez point d' amant.

Silvie

dites au moins pourquoi vous n' aimez plus Silvie.

Lidias

aucune de ce nom je n' aimay de ma vie.

Silvie

c' est assez, inhumain, cessez de m' affliger.

Lidias

je m' en vay pour me plaire, et pour vous obliger.

Silvie

Ligdamon.

Lidias

cherchez-le.

Silvie

je le tiens, l' infidelle.

p64

Lidias

elle se rit de moy comme je me ris d' elle.

Silvie

ô dieux ! Soyez tesmoins de cette trahison.

Lidias

demandez leur plustost la veuë ou la raison.

Silvie

je confesse ma faute, et bien je fus cruelle,
mais puisque nostre amour se monstre mutuelle,
que je connois mon crime, au lieu de me gesner
vous aurez plus de gloire à me le pardonner.

Lidias

je ne sçay que respondre à son extravagance.

Silvie

enfin l' humilité vaincra cette arrogance.

Lidias

souffrez qu' un estrangier du malheur assailly
s' enquiere du chemin qui meine à Marsilly,
pamy tant de sentiers j ay peur de me m 2 prendre.

Silvie

neustrien de Forests, je m' en vay vous l' apprendre,
pourveu qu' en même temps ce bel oeil mon vainqueur
m' apprenne le chemin qui meine à vostre coeur.

ACTE 3 SCENE 3

p65

Amerine

dans un mal sans pareil d' espoir abandonnée,
reduitte à souhaitter de n' estre jamais née,
mon esprit demy mort à force d' endurer
n' a plus d' autres secours que celui de pleurer :
heureuse, hélas ! Heureuse en souffrant tant d' allarmes
si je pouvois perir dans ce fleuve de larmes :
mais les destins pervers resolvent irritez
que mes jours ny mes maux ne soient point limitez.
Donc, mon cher Lidias, ton ingratte patrie,
qui pourroit t' adorer sans nulle idolatrie,
te prepare un supplice, et perdant la raison
tient en te retenant les vertus en prison :
cher coeur, pourquoy si tost bornois tu ton absence ?
Craignois-tu que le mien manquast de ta presence ?
Hélas ! Sans hasarder seulement un escrit,
assez t' avoit present qui t' avoit en l' esprit.

Ha ! Juges inhumains, n' avez vous point de honte,
 et toy sors de l' enfer, vaillante ombre d' Aronthe,
 viens apprendre aux bourreaux qui chocquent mon
 bonheur

que ta mort autrefois fit naistre ton honneur,
 car bien qu' en ce combat l' ame te fut ravie,
 la belle fin vaut mieux qu' une plus longue vie,
 joint que mourant d' un bras par qui tout est dompté
 s' en plaindre seulement c' est trop de lascheté.

ô steriles projets, semez dessus l' areine,
 Aronthe n' est plus rien qu' une pauvre ombre vaine,
 qui n' ayant point de corps ne peut rien publier
 sinon que l' eau d' oubly nous fait tout oublier.

Et vous cachots affreux qui dedans vostre enceinte
 retenez prisonnier le sujet de ma plainte,

afin de reünir nostre juste amitié,
 de grace que vos murs se fendent de pitié :

s' il est vray qu' Amphion par sa douce harmonie
 sur la pierre eut jadis une force infinie,
 donnez moy qui j' adore, et qui m' ayme si fort,
 qu' une lyre jamais ne fut si bien d' accord.

Mais que vay-je esperant d' une fable, d' un songe,
 d' un conte impertinent qu' a produit le mensonge ?
 Insensible d' essence on ne vous peut toucher,

l' amour hors de mon coeur n' est point dans un rocher.

Et vous dieux qui tenez cette juste balance
 qui penche avec excés devers la violence,
 hélas ! Souvenez vous en m' oyant discourir,
 puis qu' Aronthe estoit nay que c' estoit pour mourrir.

Mais où va ce propos ? Ces dieux imaginaires
 dont le vulgaire parle en ses mots ordinaires,
 ce sont des dieux de bois, ou de bronze, ou d' airain,
 qui n' ont que le seul nom d' un pouvoir souverain :
 ou si cette creance a rien de veritable,
 ce sont des dieux gourmands qui sont tousjours à
 table,

le nectar fait aller leur cerveau de travers,
 de la mesme façon qu' ils guident l' univers.
 Inhumaine Themis, deesse trop cruelle,
 mon amant est parfait et je passe pour belle :
 mais tu ne sçauras voir ce chefd' oeuvre des cieux,
 ton bandeau t' interdit la faculté des yeux,
 si tu le veux oster on te verra saisie
 aussi tost de l' amour et de la jalousie ;
 lors dans ces passions si tu te veux guerir
 possede le vivant, et moy j' iray mourir.

Las ! Tu ne peux gouter ces offres sans pareilles,
comme tu manque d' yeux tu manque bien d' oreilles ;
tant d' innocens meurtris font voir fort clairement

p68

que tous tes jugemens sont faits sans jugement,
si bien que dans ce mal je n' ay point d' assistance
que celle que me donne une ferme constance,
qui m' esprise la mort. Mais n' apperçoy-je pas
celle qui mit au jour l' autheur de mon trespas ?

La Mere

plus avant que Niobe en la douleur amere,
et ja preste à me voir ravir le nom de mere,
beau nom qu' une tygresse estime et treuve doux,
Amerine je n' ay d' esperance qu' en vous,
vous sçavez comme quoy ce cher fils que j' adore,
ce fils qui vous servit, et qui vous ayme encore,
ce fils qui pour vous seule entra dans le danger,
qui le porta banny chez un peuple estranger,
tombe sous le pouvoir d' un juge inexorable,
n' attend plus qu' une fin tragique et deplorable,
et demain se verra le dernier de ses jours,
si l' antique amitié ne vous porte au secours,
par le resouvenir de cette douce flame
que l' amour autrefois alluma dans vostre ame ;
par le resouvenir de ce mesme flambeau
que mon fils fera vivre encor' en son tombeau,
par le soin que j' ay pris de l' eslever fidelle,
Amerine vueillez prendre en main sa querelle,

p69

et puis qu' un plus constant ne se pourroit trouver
employez vostre peine afin de le sauver.

Amerine

dittes moy si ma mort peut obtenir sa grace,
les juges voudront ils m' accepter en sa place ?
Ne faut-il que passer dans les feux, dans les fers ?
Ne faut-il que descendre au plus creux des enfers ?
Ne faut-il qu' arracher le coeur de ma poitrine ?
Commandez, l' obeïr est la part d' Amerine.

La Mere

apprenez un moyen plus facile par moy,
jadis nos devanciers nous firent une loy,
qui porte qu' une fille aura cet avantage
que venant demander en nom de mariage
un de ces condamnez au supplice dernier,
elle peut l' espousant sauver le prisonnier ;
si bien que maintenant il ne reste autre chose
que de mettre en effect ce que je vous propose.

Amerine

quoy que cette action me face bien rougir,
la nef à cela prés puisse à bon port surgir.

La Mere

ainsi du labyrinthe estant l' issuë aisée,
Ariadne demain delivre son Thesée.

p70

Amerine
ciel ! Ne permettez cet acte excecuté,
que je puisse esprouver mesme infidelité.

ACTE 3 SCENE 4

Ligdamon
noire et profonde horreur où jamais la lumiere
sinon faicte par art ne s' offre à la paupiere,
lieux où l' air espaissy fait que le jour y luit
un peu moins que le soir, un peu plus que la nuit,
lieux maudits, lieux d' effroy, tristes et deplorables,
lieux d' où rien que la mort ne sort les miserables,
lieux que la destinée a sacrez au malheur,
lieux où tous les objets ont la mesme couleur,
où le soleil se meurt, où le chagrin demeure,
où les plus doux pensers font desirer qu' on meure :
cachots voisins d' enfer d' où l' on oit chez Pluton
assez souvent bouillir l' onde du Phlegeton,
et dont les habitans en leur pauvre avanture

p71

ont commerce avec ceux que tient la sepulture ;
cachots si creux qu' encor qu' ils fussent descouverts
nostre oeil ne pourroit voir celuy de l' univers,
cachots dont le sejour est si noir et si sombre,
que l' ombre m' interdit mesme d' y voir mon ombre,
et dont les murs gluans d' une froide vapeur
suent d' humidité.

Aegide
comme je fais de peur.

Ligdamon
malgré vous aujourd' huy je porte dedans l' ame
de quoy voir assez clair, puis qu' elle est toute en
flame :
mais aussi d' autrepart, infortuné manoir,
auprés de mon humeur vous n' avez rien de noir ;
de me plaindre pourtant je ne conçois l' envie,
trop content puis que j' ay le portrait de Silvie,
que l' inclination a si bien sceu tracer
de couleurs que le temps ne sçauroit effacer ;
excellente, parfaicte, incomparable idée,
image de Venus que j' ay tousjours gardée,
icy je vous adore, et mise au rang des dieux
je vous voy de l' esprit qui vaut plus que les yeux,
à l' abord esclattant d' une telle pensée

desja l' obscurité se voit presque passée,

p72

et pour ne recevoir l' affront d' estre obscurcy,
le soleil est heureux de n' entrer point icy :
et moy tres-satisfait, puis qu' en l' absence mesme
je possede le bien de voir tout ce que j' aime,
et certes mon esprit se plaindroit sans raison,
car trois ans sont passez qu' il ne vit qu' en prison.

Aegide

chaque chose a son temps, et cette gentillesse
seroit fort à propos auprès d' une maistresse :
mais maintenant, monsieur, qu' on vous fait un affront,
que le glaive mortel vous pend dessus le front,
qu' on vous prend pour un autre, et qu' un peuple barbare
rompt les loix de la guerre, et cruel se prepare
de vous faire courir un extreme danger,
à vostre liberté vous devez mieux songer.

Ligdamon

dans le mescompte estrange où ce peuple s' abuse,
Aegide mon amy ne cherchons point d' excuse,
la belle que je sers desirant mon trespas
l' honneur ne me permet de reculer un pas.

Aegide

il est beau de tenter un acte plein de gloire,

p73

qui conserve en mourant nostre nom dans l' histoire,
et qui laisse aux nepveux de quoy nous imiter :
mais courir à clos yeux pour se precipiter,
fait que vostre dessein reüssit au contraire :
pour paroistre vaillant vous estes temeraire.

Ligdamon

j' appreuve que chacun procede à sa façon,
mon esprit ne sçauroit souffrir une leçon,
et si tu n' as juré de t' acquerir ma haine,
laisse faire au destin, et ne te mets en peine,
car si la mort venoit me prendre à cet instant
je finirois en cygne et mourrois en chantant.

Aegide

ces resolutions me semblent trop cruelles.

Ligdamon

le naistre et le mourir sont choses naturelles.

Aegide

comme nostre naissance est en la main des dieux,
l' arrest de nostre mort nous doit venir des cieux.

Ligdamon

l' on doit quand on le peut abreger ces desastres,
c' est ainsi que le sage a pouvoir sur les astres.
Aegide
cela ne s' entend pas comme vous l' entendez,

p74

quand d' un mauvais aspect nous sommes regardez,
et qu' ils dardent sur nous leur maligne influence,
lors l' homme de vertu doit faire resistance ;
mais forcer la nature et creuser son tombeau,
c' est estre maniaque et foible de cerveau.

Ligdamon

et quoy donc ? Endurer une peine eternelle ?

Aegide

comme un soldat qu' un chef a mis en sentinelle
ne doit jamais partir du lieu de son devoir,
que de son capitaine il n' en ait eu pouvoir ;
ainsi nous que les dieux ont placez dans la terre,
nous à qui les malheurs livrent tousjours la guerre,
souples d' obeissance et pleins d' humilité
nous n' en devons sortir que par leur volonté :
joint que vous ne souffrez que pour une insensible,
dont amollir le coeur est un faict impossible,
vous vous pouvez tous deux appeller un escueil,
vous l' estes de constance, et elle l' est d' orgueil.

Ligdamon

j' endure, il est certain, un travail sans exemple
pour l' objet le plus dur que nature contemple,

p75

qui se baigne en mes maux, se plaist en mon tourment,
et qui n' a rien de doux que les yeux seulement :
mais bien que sa rigueur tyrannise mon ame,
je veux comme un phoenix mourir dedans la flame,
et croire en expirant mon bonheur sans pareil,
car si je suis bruslé c' est du feu d' un soleil.

Aegide

sans parler de la mort allons si bon vous semble
accoster le sommeil qui certes luy ressemble,
mais qui recelle en soy beaucoup plus de douceur.

Ligdamon

va t' en prendre le frere et me laisse la soeur.

ACTE 4 SCENE 1

p76

Amerine

ainsi qu' un criminel porte une ame contrainte
tant qu' elle est balancée et d' espoir et de crainte,
et qu' il doute incertain tout pasle et tout tremblant
s' il aura son arrest favorable ou sanglant ;
ainsi je me ressens parmy cette avanture,
dont le succès retient la mienne à la torture ;

p77

l' extreme impatience où mon coeur est réduit
m' a fait juger un an plus court que cette nuit,
et je m' imaginois voyant ces sombres voiles
que le soleil vaincu par le nombre d' estoiles
d' une eclypse eternelle endurant la prison
ne reviendrait jamais dessus nostre horison :
mais le ciel d' or bruny se donne une autre face,
de tous ces petits feux la lumiere s' efface,
et desja les oyseaux commencent d' admirer
l' or meslé dans l' azur qui les vient esclairer ;
ce bel astre en sortant des compagnes sallées
perce de longs rayons les plus creuses vallées,
et desseiche en passant l' humidité des fleurs :
ainsi puisse tarir la source de mes pleurs,
ou devienne ce jour le dernier de ma vie,
pourveu qu' à mon amant elle ne soit ravie,
et que je serve apres à la posterité
d' un modele accompli de la fidelité.

La Mere

ma fille esperez mieux, l' intention sincere
n' a que fort rarement le destin adversaire,
Jupiter quoy que juste et clement aux humains,
de laine sont ses pieds si de fer sont ses mains,
bien qu' il face esclater assez souvent la foudre,

p78

il ne met pas pourtant tousjours nos chefs en poude,
il imite un bon pere à punir son enfant
qui se porte mutin à ce qu' on luy defend,
il hausse sans colere une main menaçante,
mais dés qu' un repentir rend l' ame obeïssante,
ne se ressouvenant du peché que fort peu,
vous luy voyez jeter les verges dans le feu :
ainsi nos senateurs qui sont une peinture
de cet estre tout bon qui crea la nature,

se formeront encor sur la douceur des cieux :
punir est aux bourreaux, et pardonner aux dieux ;
et puis le privilege aussi me reconforte
en faisant refleurir mon esperance morte,
on ne sçauroit l' enfreindre, et ne reste en ce fait
que d' eschanger bien tost le discours en effet.

Amerine

certaine vision me trouble et m' espouvante.

La Mere

ces larves ne sont rien qu' une ombre decevante,
et s' engendrent alors que la nuit fait son tour
des vapeurs du cerveau et des pensers du jour :
mais durant ce loisir dépeignez m' en l' idée,
au moins si la memoire en soy l' a bien gardée.

p79

Amerine

c' estoit dessus le point que du pasle croissant
les deux cornes d' argent alloient disparoissant,
à l' heure que Morphée, à ce qu' on nous fait croire,
chasse les songes faux par la porte d' ivoire,
quand lassée de gemir autant que de veiller
mon oeil appesanty s' est mis à sommeiller ;
lors de mon Lidias, ô l' estrange pensée !
L' ame seule sans corps en mon lit s' est glissée
froide comme un glaçon, se coulant dans mes bras
je vis ensanglanter mon visage et mes draps,
et j' entendis ces mots d' une voix languissante ;
belle et chaste Amerine, homicide innocente,
pardonnez vostre mort au meurtrier innocent
que vostre oeil abusé prit pour un autre absent.
Lors ce triste fantosme en gemissant s' envole,
se perdant parmy l' air avecque sa parole :
je m' esveille en sursaut, et je resve depuis
au songe extravagant qu' expliquer je ne puis.

La Mere

de vray ce songe affreux est estrange et fantasque,
mais quelque evenement que sa feinte nous masque
ce n' est point aux mortels à s' en entretenir,
en voulant penetrer l' obscur de l' advenir,

p80

c' est un livre fermé que le sort se reserve,
et que ne pourroit lire en ma place Minerve.
Recourons donc au ciel, priant d' un coeur ardent
qu' il vueille destourner tout funeste accident.
Celestes qui tenez en vos mains nos années,

vous de qui les vœux s' appellent destinées,
grands dieux de qui la main par ses effets divers
pourroient en un clin d' œil effacer l' univers,
donnez mon pauvre enfant à mon humble priere,
que ma requeste icy ne soit mise en arriere,
accordez moy mon fils, faicte qu' en liberté
il puisse posseder cette aymable beauté ;
si j' obtiens cette grace, à chaque anje proteste
que pour rendre par tout ce bien-fait manifeste
j' immoleray cent boeufs, afin qu' on puisse voir
que chez vous la clemence est egale au pouvoir.

Amerine

l' ame avec la priere en ma bouche venue
s' en va dans le dessein de penetrer la nue,
prosternée au devant de ce throsne eternel :
grands dieux, je vous demande un pauvre criminel,
que j' obtienne de vous ce charitable office,
et si pour vous flechir il faut un sacrifice,
sans respandre le sang des simples animaux

p81

pour sauver Lidias et pour finir mes maux,
acceptez, agréez, qu' au lieu d' une hecatombe
j' aille verser le mien sur le bord de ma tombe.

ACTE 4 SCENE 2

Lidias

stances.

Que le destin injurieux
qui trouble toutes mes delices
a pour moy d' estranges malices,
et qu' il se monstre furieux ;
il fait qu' une fille aveuglée
d' une passion desreglée
dont son foible esprit est charmé,
me poursuit d' un dessein fantasque,
j' en suis aimé sans estre aimé,
et croy moy mesme avoir un masque.

p82

Depuis que le char du soleil
sortit le premier jour de l' onde,
ce dieu qui va par tout le monde
n' a jamais rien veu de pareil,
quoy que mon discours execute

la nymphe qui me persecute
en m' accusant de trahison
tasche dans une erreur extreme
de m' oster avec la raison
la creance d' estre moy mesme.
Elle m' embrasse, elle gemit,
elle me nomme ingrat, rebelle,
et dans sa plainte elle est si belle,
que mon triste coeur en fremit,
sans estre touché de ses charmes,
je le sens couler dans les larmes
que je donne à son amitié :
mais Amerine je vous jure
que je condamne ma pitié,
de peur de vous faire une injure.

p83

Je veux que le ciel en courroux
me face le but de la foudre,
si jamais on me voit resoudre
d' adorer une autre que vous :
non non, cette pauvre abusée
que j' ay si souvent refusée
a tort de me plus rechercher,
elle tente un acte impossible,
constant pour vous comme un rocher,
pour toute autre autant insensble.
Sa mort me lairra sans terreur,
elle arrive pour une image,
je n' ay point causé ce dommage
qui ne vient que de son erreur,
et n' ay garde pour l' amour d' elle
de perdre un tiltre de fidelle
qui m' a tant cousté d' acquerir :
c' est en vain qu' elle me reclame,
sans doute on la verra perir
si ses pleurs n' esteignent sa flame.
Mais voicy l' importune, amour fait aujourd' huy
qu' elle se monstre aveugle aussi bien comme luy.

p84

Silvie
cruel, n' est il point temps que ce lasche artifice
permette à la raison de faire son office ?
N' ay-je assez enduré ? Sus tygre dis que non,
pourveu qu' à tout le moins tu reprennes ton nom,
pourveu qu' à tout le moins je sçache qui t' oblige

à te dire étranger, mensonge qui m' afflige,
et qui par sa rigueur dans les maux que je sens
m' assure de la mort ou de perdre le sens.

Lidias

celuy qui court au mal et qui se le provoque
au lieu d' en estre plaint merite qu' on s' en moque.

Silvie

qui voit perir quelqu' un sans luy tendre la main,
le visage excepté n' a rien qui soit humain.

Lidias

les dieux qui sçavent tout sçavent que ma pensée
ne tend qu' à vous tirer d' une erreur insensée.

Silvie

je n' eus jamais d' erreur qu' au malheureux instant
où je creus que le monde eust un homme constant.

Lidias

je vous montre assez clair dedans ma resistance
que l' univers en a qui sont pleins de constance.

p85

Silvie

tu ne parois constant qu' à me desobliger.

Lidias

vous ne vous affligez qu' afin de m' affliger.

Silvie

un sentiment d' amour acheveroit ma peine.

Lidias

je ne sçaurois pour vous avoir amour ny haine.

Silvie

ce mespris insolent est bien hors de propos.

Lidias

mesprisez ce mespris pour vous mettre en repos.

Silvie

je croy que tu nasquis d' une roche marine.

Lidias

je nasquis pour n' aymer que la seule Amerine.

Silvie

ha traistre ! Est-ce l' objet de ta legereté ?

Lidias

c' est l' unique lien qui me tient arrêté.

Silvie

quitte cette Amerine, et reprends ta Silvie.

Lidias

avant que la quitter je quitteray la vie.

p86

Silvie

est-elle plus constante et plus belle que moy ?

Lidias

elle est incomparable aussi bien que ma foy.

Silvie

mais, ingrat Ligdamon, tu m' aimois la premiere.

Lidias

je l' aimay dés le jour que je veis la lumiere.

Silvie

il ne te sert de rien de mentir desormais.

Lidias

madame, je ne mens, ny ne mentis jamais.

Silvie

il faut jusques au bout courir à mon dommage,
or sus avecques moy retourne à Rothomage,
et là si tu fais voir à mes yeux esbahis
que tu sois Lidias, que ce soit ton païs,
qu' Amerine s' accorde à devenir ta femme,
chose impossible à croire à moins que d' estre infame,
je consens qu' espousez et comblez de plaisirs
vostre hymen donne fin à vos justes desirs :
mais si ta fourbe esclatte et paroist tout nuë,
je veux lors en quittant cette dame inconnuë
le ruisseau de mes pleurs d' oresnavant tary,

p87

qu' à l' instant Ligdamon devienne mon mary.

Lidias

bien que les ennemis que j' ay dans la Neustrie
me defendent l' entrée en ma chere patrie,
pour vous desabuser je reçois cet accord,
songez donc à partir me menant à la mort.

Silvie

demain sans differer le Forest j' abandonne.

Lidias

que de peine à tous deux mon visage nous donne.

ACTE 4 SCENE 3

Juge I

assemblez aujourd' huy pour vuidier un proces
où la moindre douceur semble avoir de l' excés,
j' atteste cet esprit de qui la voix feconde
fit trouver dans le rien la naissance du monde,

p88

et qui le tient encor' en suspens arrêté,

sans avoir autre appuy que de sa volonté,
ce dieu de qui la main toutes choses enserre,
et qui fait de ses doigts des pivots à la terre,
qui lit au fond du coeur, et voit l' intention,
que je n' apporte icy aucune passion,
et que tenant en main et la mort et la vie,
la raison seulement en cet acte suivie,
inflexible à la hayne autant qu' à l' interest
la justice elle mesme aura dicté l' arrest.

Juge li

illustres senateurs, icy la providence
du monarque des cieux se met en evidence,
icy nous connoissons que par certains ressorts
sa force fait mouvoir nos esprits et nos corps,
et nous troublans le sens nous ameine en victime
sur l' autel où se doit expier nostre crime.
Les dieux quand nos pechez meritent le trespas,
ainsi que des chasseurs nous attendent au pas ;
et certes cette mort est horrible à la veuë,
car elle estonne plus que moins elle est preveuë :
le meschant va rodant auprès de son tombeau,
comme le papillon à l' entour du flambeau,
il se prend à la peine à si bon droict gaignée

p89

comme la mouche fait aux rets de l' araignée,
il donne dans le piege, et s' enferme insensé
comme fait le sanglier quand il se sent blessé,
il est vray qu' en mourant au moins il se delivre
d' un remors plus fâcheux que de cesser de vivre.
Or ainsi Lidias qui trainoit ses liens,
polu dedans le sang d' un de nos citoyens,
eschappé du peril par une prompte fuitte,
en fin se treuve pris sans aucune poursuite,
et dans le mesme temps que l' on n' y pensoit plus
il vient à l' hameçon et s' empestre à la glus,
de sorte que la voix de ce souverain estre
par cet evenement nous fait bien reconnaistre
que son intention nous oblige à punir
celuy qui rompt les loix qu' il devoit maintenir :
le sang respandu crie, ô ! Senateurs augustes,
que devant estre bons nous devons estre justes,
et la loy la plus droicte ordonnant oeil pour oeil,
quiconque ouvre un tombeau doit entrer au cercueil.

Juge lii

les romains senateurs à qui la terre entiere
pour exercer leurs bras fut trop peu de matiere,
ce peuple qui jadis subjuga mille roys,
pour reprimer le vice ayant fait tant de loix,

n' en inventa jamais contre le parricide,
estimant qu' au lieu mesme où descendit Alcide,
qu' aux enfers où les feux sont les moindres tourmens
ils y seroient trop doux et trop peu vehemens
pour punir comme on doit cette faute inhumaine :
maintenant je me voy dedans la mesme peine,
Lidias doit mourir, il le faut condamner,
mais, bons dieux ! Le moyen qu' on puisse imaginer
un supplice assez grand pour punir son offence ?
Sa fin d' Aronthe mort pourroit faire vengeance ;
mais le meschant encore est bien plus criminel,
il a lavé sa main dans le sang maternel,
il a veu sa patrie en des larmes trempée,
gémir dessous les coups de sa cruelle espée,
le tygre à qui la rage avoit lors tout permis
seul nous fit plus de mal que tous nos ennemis ;
et nous souffrons encor' l' execrable vipere
qui treuve du plaisir en la mort de sa mere,
et croit nous eschapper en déguisant son nom ;
venerable senat, pour sauver le renom
qui jusqu' icy vous donne un tiltre d' equitable,
estouffez, estouffez ce monstre detestable,
qui fait rougir le ciel de l' avoir animé,
et qui me rend blasmable en l' ayant peu blasmé.

Juge 1
mais quel est ce Heraut que le portier ameine ?
Heraut
peu de mots, escoutez, vous tireront de peine,
celuy qui fait trembler mille peuples divers,
celuy qui doit vous vaincre avec tout l' univers,
ce grand Roy Meroüée à ce jour me commande
de vous faire en son nom une juste demande,
Ligdamon un guerrier qu' il aime avec raison
estant par le combat dedans vostre prison,
l' oblige à vous offrir cent autres en sa place ;
resolvant là dessus despeschez moy de grace.
Juge I
aucun de ce nom là ne se rencontre icy,
trop bien un imposteur qui se déguise ainsi,
et que tu pourras voir souffrir la peine deuë
si tu daignes tarder ta response entenduë.
Heraut
ce refus insolent me force à t' advertir
qu' il traîne à ton malheur un tardif repentir.
Remarque le sommet de tant de tours superbes,
et vois l' humilité des plus petites herbes,

celuy que refusé tu dis estre menteur
les fera bien tost voir d' une mesme hauteur.

p92

Juge I
crache contre le ciel aboyant à la lune,
tyran qui crois tenir esclave la fortune,
punissant un pervers la justice aujourd' huy
en se mocquant de toy se vengera de luy :
sus viste qu' on l' ameine afin qu' en sa personne
la rigueur prenne un cours que la raison ordonne,
en laissant un exemple aux siecles à venir,
qui mette la frayeur dedans leur souvenir.

Juge li
que ce fier orgueilleux enflé de ses conquestes
gronde comme la foudre et menace nos testes,
que le bruit de son camp trouble nostre repos,
le vent emportera ses frivoles propos ;
et quand bien on verroit une ruine apperte,
il ne faut toller un mal crainte de perte,
car celui qui le fait est complice en ce point,
qu' il connoit une faute et ne la punit point.

Juge lii
achevons, achevons, et quoy qu' il en succede
que la frayeur en fin à la justice cede,
organes seulement cet arrest vient des cieux,
puisque le coeur d' un juge est en la main des dieux.

p93

Mais j' apperçoy venir nostre infame rebelle.

Juge I
proche de recevoir la sentence mortelle,
pour le juste loyer de nous avoir trahis,
et porté le tison pour brusler ton pays,
resou toy de finir en homme de courage,
n' espere plus de calme en un si grand orage,
reprens au moins ton nom avecque le trespas.

Aegide
ô dieux ! Vous le croyez tout autre qu' il n' est pas.

Juge li
icy rends le respect qu' on doit à l' assistance,
sur peine de causer au bout d' une potence.

Juge lii
toy que rien desormais ne sçauroit secourir
ayant si mal vescu vueilles donc bien mourir.

Ligdamon
nourry dans le peril où l' honneur nous embarque,

j' ay tousjours fait mestier de mespriser la Parque,
l' effroy de mille morts ne pourroit m' obliger
à ce change honteux dont on me vient charger ;
Ligdamon est mon nom, Seguse est ma patrie ;
au reste, lascheté ne me fit onc affront,

p94

si j' ay veu la frayeur c' est dessus vostre front,
quand ce bras vous fauchoit au milieu des batailles,
et qu' il fut l' instrument de tant de funerailles,
vous menant devant luy comme on voit un berger
qui conduit son troupeau quand il veut desloger ;
fuyant espouvantez seulement de mon ombre
ma valeur ne ceda qu' à la force du nombre,
et si l' on me meurtrit, j' en ay pris ma raison,
je vous ay bien vendu ma mort et ma prison.

Juge l

le senat assemblé pour punir ton offence
veu tout ce qui pouvoit servir à ta defence,
pour le meurtre commis et les rebellions,
te condamne à mourir dans le parc des Lyons.

Aegide

Jupiter endormy que fais-tu de ta foudre ?
Souffres-tu ces pervers sans les broyer en poudre ?
Endures-tu qu' ainsi l' on traite un innocent ?
Va, je ne te croy plus ny juste ny puissant.

Ligdamon

Aegide mon amy, par un fort long usage
je sçay voir le trespas sans changer de visage,
et j' aurois un esprit plus foible qu' un roseau

p95

s' il s' alloit estonner pour un coup de ciseau ;
les Parques n' agissant qu' aux choses corporelles
les belles actions demeurent immortelles :
arreste donc ces pleurs, en suivant mon conseil,
puisque je dois durer autant que le soleil.
Vous juges abusez d' une apparence fauce,
faittes qu' une priere equitable on exauce,
que l' espée à la main du moins il soit permis
que je meure vengé des brutaux ennemis.

Juge l

pour le plaisir du peuple on donne à ta priere
d' entrer comme tu veux dedans cette barriere,
viste qu' on le deschaisne afin de commencer
un combat que sa mort fera bien tost cesser.

Ligdamon

sur le point de respandre avec le sang mon ame
je sens croistre la force et l' ardeur de ma flame,
mon amour embrasé fait ainsi qu' un flambeau
qui proche de sa fin esclaire et luit plus beau :
cher Aegide, va t' en retrouver ma maistresse,
dis luy que les Lyons plus doux qu' une tygresse
sçachant bien que la mort me pouvoit secourir,
de pitié, non de rage, en fin m' ont fait mourir ;
dis luy que sur l' instant de sortir de ce monde

tu me vis adorer sa beauté sans seconde,
dy luy que sans me plaindre on me vit expirer,
dy luy que de respect je n' osois soupirer,
et que je faisais gloire encor de mon martyre :
l' heure me presse, adieu, je n' ay plus qu' à te dire,
le ciel recompensant ton service et ta foy
te donne un maistre riche et plus heureux que moy.

Aegide

adieu l' honneur du monde et la gloire des armes,
digne que l' univers pour toy se fonde en larmes,
ha ! Qu' on peut bien graver toy restant abattu
dessus ta sepulture, icy gist la vertu,
puisse-tu recevoir aux plaines elisées
les douleurs qu' une ingratte icy t' a refusées,
puisse-tu de plaisir ton esprit assouvir,
et moy bien tost avoir le bien de t' y servir.

Juge l

ô que les serviteurs si fideles sont rares.

Ligdamon

lyons trop paresseux, animaux peu barbares,
changez vous de nature ? Et quoy ! La cruauté
pour m' estre plus cruels vous a-t' elle quitté ?
Portez tombeaux vivans où le sort veut que j' entre
de la griffe à la gueule, et de la gueule au ventre,

ce miserable corps qui ne demande rien
que la mort, qu' il estime estre un souverain bien :
pourquoy n' est de mon coeur vostre faim assouvie ?
Craignez vous d' effacer le portrait de Silvie ?
Craignez vous d' approcher de cet object si doux ?
Ou bien parce qu' elle est plus cruelle que vous ?
Avancez, avancez, que rien ne vous effraye,
effacez tous ses traits par une grande playe,
et mesprisez ce fer qui vous veut resister,
car je ne me defends que pour vous irriter.
En fin cet animal moins sourd que ma rebelle
soupire en rugissant, et vient quand on l' appelle :
favorable ennemy perdant la forme en moy
conserve la sustance et la valeur en toy.

Aegide

helas ! Le poil me dresse, ô l' horrible spectacle !
Le lyon deschainé n' a plus aucun obstacle,
il commence à marcher à pas lents et comptez
eslançant des regards qui brillent de clartez,
herissant sa perruque et foüetant sa colere,
il rugit et s' appreste au repas sanguinaire,
il descouvre sa griffe et ses dents à la fois,

ha dieux ! Je pers la veuë aussi bien que la voix.

p98

Juge li

cet homme en sa valeur me semble incomparable,
il meritoit un sort un peu plus favorable,
voyez comme au lyon il resiste vaillant,
tantost en gauchissant, tantost en l' assaillant,
comme il saute à quartier dont la beste est trompée,
comme il sçait dextrement se couvrir de l' espée,
joignant l' art à la force, et du bras et du coeur :
ô ciel du lyon mort il demeure vainqueur.

Aegide

lestrigons inhumains, appeisez vostre rage,
faites que ce combat ne dure davantage,
et non pas l' estimer de discours superflus.

Juge l

nos arrests prononcez ne se revocquent plus.

Ligdamon

deux à deux, trois à trois, o bien de quatre à
quatre,

qu' on lasche les lyons afin de me combattre.

à quoy sert d' alonger la trame de celuy

que l' on a resolu de meurtrir aujourd' huy ?

En un chemin fâcheux l' accourir c' est me plaire.

Mais voicy le second dont la prunelle esclaire,
autant que genereux vueilles toy monstrier fort.

p99

Aegide

ha ! Que ne suis-je aveugle, ou que ne suis je mort !

Juge lii

regardez ce lyon qui dans sa violence
aussi viste qu' un trait sur le guerrier s' eslance,
voyez que de sa pate il l' accroche en passant :
mais quoy desja le fr me paroist rougissant,
le combat est finy, la beste tombe morte.

Aegide

que tous les assassins meurent de mesme sorte.

Ligdamon

peuple le plus cruel qu' on puisse jamais voir,

à celuy des lyons joignez vostre pouvoir,

les armes à la main, venez si bon vous semble,

femmes, enfans, soldats, et lyons tous ensemble :

ce bras seul suffira pour creuser devant soy

un sepulchre assez grand et pour vous et pour moy.

Amerine

senateurs arretez, un peu de patience,
avant que d'achever qu'on me preste audience ;
ainsi puissent les dieux exorables et doux
vous donner cent plaisirs pour un donné par vous.
Juge I
propose seulement ce que tu nous veux dire.

p100

Amerine
la loy me concedant la liberté d'eslire
pour mary si je veux ce criminel icy,
je le viens demander, et dois l'avoir aussi.
Juge I
cette loy que tu dis par nos ayeuls gardée
nous force à t'octroyer la chose demandée :
qu'on le tire du parc, et qu'on l'ameine à nous.
Amerine
celestes, je vous rends cent graces à genoux.
La Mere
cher fils, puis qu'à la fin je voy qu'on te delivre,
je ne demande plus que de cesser de vivre,
j'ay peur que ces plaisirs ne me soient traversez.
Aegide
que je vous dois de voeux grands dieux qui m'exaucez.
Ligdamon
avez vous inventé quelque peine nouvelle ?
Juge I
ouy, nous te condamnons d'espouser cette belle,
qui te sauve la vie, en nous faisant bien voir
que l'amour est un dieu d'un extreme pouvoir.
Allez, vivez heureux, et qu'un traitement rude
ne tache ton esprit d'aucune ingratitude,

p101

tu n'as pour conserver l'ardeur de ton amour
qu'à te resouvenir que tu luy dois le jour.
La Mere
approche, Lidias, que ta mere t'embrasse.
Amerine
quoy donc, parmy mes feux vous paroissez de glace,
cette froideur m'effraye, et me fait bien juger
que c'est perdre mon temps que de vous obliger.
Ligdamon
dans cet evenement où je me sens confondre,
Aegide mon amy, que luy dois-je respondre ?
Aegide
qu'immuable de foy vous la voulez aymer.

Ligdamon

hélas ! Je ne sçay pas seulement la nommer :
madame à cette fois il faut que l' on pardonne
à celui que la mort espouventable estonne,
et dont l' esprit venant du bord du monument
n' a pas la liberté de faire un compliment.

Amerine

l' excuse assez passable, et que mon coeur tollere,
suffit pour appaiser qui n' est guere en colere ;
mais toutefois un jour desdaigneux, à loisir,
croy que je sçauray bien venger ce déplaisir.

p102

Aegide

avec mille baisers cueillis dessus sa bouche.

Amerine

en me laissant ce soin pense à ce qui te touche.

La Mere

or sus, mes chers enfans, allons nous preparer
pour vous joindre d' un noeud qui doit toujours durer,
allons nous en chez nous attendre la journée
qui dans peu vous accouple au doux joug d' Hymenée.

Amerine

ô jour trop paresseux, que mon coeur t' attendra !

Ligdamon

ha ! Pour viste qu' il soit, ma mort le previndra.

ACTE 5 SCENE 1

p103

Ligdamon

astres ingenieux, fortune trop subtile,
contre qui mon secours est un acte inutile,
combien d' inventions encores gardez vous
pour darder sur mon chef la haine et le courroux ?
Le tonneau des malheurs n' est il point vuide encore ?
N' ay-je pas espuisé la boiste de Pandore ?

p104

S' il vous reste un moyen d' affliger un mortel
avant que je m' en aille immoler sur l' autel,
faites qu' au mesme instant il me vienne poursuivre,

car aujourd' huy sans plus je veux cesser de vivre ;
et quand le destin mesme allongeroit mes jours,
ce bras a resolu d' en retrancher le cours,
de souffrir ce tourment je n' ay plus la science,
il m' a ravy la force avec la patience,
et des maux de l' enfer ayant l' extremité,
ma mort en ostera la dure eternité.
Helas ! Qui vit jamais une ame infortunée
endurer tant de peine, et fust-elle damnée ?
J' ay servy fort long temps une fiere beauté
avec autant d' amour qu' elle a de cruauté,
j' ay pleuré, soupiré, prés de perdre la vie,
sans pouvoir adoucir la rigueur de Silvie :
et sçachant comme l' eau perce mesme un rocher,
mes yeux en ont versé trois ans sans s' estancher :
mais en fin j' ay connu parmy cette aventure
que le tygre et la femme ont la mesme nature,
et que ce sexe ingrat ne sçauroit soupirer
si ce n' est du regret de ne rien devorer ;
mais quoy que sa rigueur me semblast inhumaine,
l' absence toutesfois m' a donné plus de peine,

p105

et m' a bien fait juger qu' estre dedans les fers
est le moindre tourment qu' on endure aux enfers,
et que le vray supplice où sont ces miserables
consiste à ne point voir les beautez adorables :
mais pour moy j' ay par tout l' objet mon doux
vainqueur,
puisque l' amour a fait que je le porte au coeur,
c' est là qu' il a gravé le portrait de Silvie.
Ha ! Je discours fort mal, la raison m' est ravie,
il est vray que mon coeur conserve ses appas,
mais ce coeur dont je parle, ô dieux ! Je ne l' ay pas,
la cruelle le garde afin que je ne meure,
car sçachant que c' est là que nostre ame demeure
son oeil larron subtil à dessein l' a ravy,
afin qu' en ne mourant il soit tousjours servy,
et semble que le sort le conspire avec elle,
car la parque pour moi n' est point assez mortelle.
J' affronte le peril, je morgue le danger,
je voy vingt mille bras qui veulent m' esgorger,
mais avec autant d' heur comme j' ay de courage
je demeure vivant au milieu de leur rage :
l' on m' expose aux lyons que la faim pousse assez
pour mettre cent vivans au rang des trespassez,
et parmy ce hazard le destin me retire,

p106

en allongeant mes jours pour croistre mon martyre ;
mais bien qu' elle n' ait fait jamais que me haïr,
si suis-je resolu de ne la pas trahir,
et plustost qu' embrasser cette dame abusée
que je vay rendre veufve aussi tost qu' espousée,
assisté du secours d' un homme suborné
par le charme de l' or que je luy ay donné,
je vay prendre la mort que ma constance ordonne
dans le vin de l' autel que sa main m' empoisonne,
et rendre memorable en despit du malheur
mon amour, et ma foy, ma mort, et ma valeur.
Mais silence, je voy Aegide qui s' approche.

Aegide

tout le monde au logis est dessus le reproche,
on blasme le sujet qui vous retient icy,
et de le penetrer chacun est en soucy ;
je viens vous advertir que cette compagnie
n' attend plus rien que vous pour la ceremonie.

Ligdamon

as-tu perdu le sens ? Ne me cognois-tu point ?
Juges-tu mon esprit capable de ce point ?
Ta bouche en cette affaire est-elle assez hardie
pour me solliciter de double perfidie ?
L' une en trompant qui croit ses destins bien meilleurs,

p107

l' autre en rompant la foy que j' ay promis ailleurs,
à genoux, insolent, et le regret en l' ame
demande le pardon d' un tort fait à madame,
demande le pardon, perfide suborneur,
d' un infame conseil qui repugne à l' honneur,
ha ! Premier que ma foy soit jamais violée
le vallon viendra mont, la montagne vallée,
le soleil desreglé son ordre ira perdant,
et fera voir l' aurore où se voit l' occident.
Ne m' en parle donc plus, mais plustost si tu m' aymes
cherche et treuve un remede à ces malheurs extremes.

Aegide

le remede d' un mal qu' on ne peut eviter
consiste à s' y resoudre et le bien supporter.

Ligdamon

je ne veux de ce mal non plus que du remede.

Aegide

mais sçachez que le sort à qui l' univers cede,
dont toute chose née observe et suit les loix,
ne vous a pas laissé la liberté du choix,
et soit mal ou remede en fin il faut le prendre.

Ligdamon

quoy ! Ce noeud si meslé n' a-t' il point d' Alexandre ?

p108

Ce labyrinthe icy d' où je ne puis partir
n' a-t' il point de filet qui m' en puisse sortir ?

Aegide

l' esperance d' en voir vous est toute ravie.

Ligdamon

nullement, en couppant le filet de ma vie
je trancheray celui de ses difficultez,
dont mon coeur affligé souffre les cruautez,
et suivant jusqu' au bout cette trame fatale
la mort comme Thesée ouvrira ce dedale.

Aegide

et voulez vous mourir plustost que d' espouser
une fille qu' un dieu n' oseroit rfuser ?

Ligdamon

veux-tu qu' en s' abusant moy mesme je l' abuse ?

Aegide

je veux pour vous sauver vous permettre une ruse,
mais ruse qui resulte à son utilité,
voyant vostre merite et vostre qualité.

Ligdamon

que deviendroit la foy si saintement jurée ?

Aegide

cette foy ne doit pas estre considerée,
vueillez sans vous fascher apprendre en peu de mots

p109

qu' aujourd' huy la constance est la vertu des sots.

Ligdamon

tu reviens au blaspheme, il vaut donc mieux se taire.

Or sus allons, Aegide, accomplir ce mystere,
toy ne me quitte point, mais me suivant tousjours
regarde, considere, entens tous mes discours,
grave les dans l' esprit, et fais que ta memoire
puisse fidelement en rapporter l' histoire,
afin que des tourmens qu' on m' aura fait sentir
la cause en t' escoutant en ait du repentir.

Aegide

il se faudroit haster, l' heure est fort avancée.

Ligdamon

allons donc achever une oeuvre commencée.

Aegide

voicy nostre chemin, retournez sur vos pas.

Ligdamon

le chemin que je cherche est celui du trépas.

ACTE 5 SCENE DERNIERE

p110

Sacrificateur

grands dieux qui vous jouëz de l' empire du monde
ainsi que d' une boule en sa figure ronde,
hélas ! Que vos secrets sont obscurs et profonds,
et qu' il est malaisé d' y voir jusques au fonds,
qu' ils sont bien au dessus de la prudence humaine,
l' oeil le plus clair voyant y perd et temps et peine,
car tous les accidens avant qu' estre advenus
coulent par des sentiers qui nous sont inconnus,
semblables à de l' eau qui de loing fait sa course,
et qu' on ne voit qu' au lieu qu' on appelle sa source ;
ou bien au trait volant qui n' est point apperceu
qu' il n' ait frappé le blanc que l' archer a conceu.

p111

Que nous sommes trompez souvent par l' apparence,
tel gourmande la crainte avecques l' esperance
au comble de la gloire, au plus haut du bonheur,
qui du matin au soir perd la vie et l' honneur.
ô ciel ! Que tout est bien sujet à la fortune,
tel l' aura tousjours euë adverse et importune,
qui mettant dans la fange apres son compagnon
se voit dessus la rouë et choisi son mignon :
mais si l' on peut tirer une preuve asseurée
comme un mal violent n' a jamais de durée,
Lidias eschappé nous en fournira bien,
car dans le mesme temps qu' il n' eseroit plus rien,
et voyoit le trespas au bout de son espée,
avantageusement sa creance trompée,
sa dame le delivre, et le rendant heureux
le couronne en ce jour de myrthes amoureux.
Ha ! L' honneur de ton sexe, ô la gloire des femmes !
Vien vien, que ma main face une ame de deux ames,
vien vien donc recevoir le loyer merité
par l' acte glorieux de ta fidelité,
vien gouter le plaisir qu' un doux Hymen apporte
de son temple sacré, ce dieu t' ouvre la porte,
il a pris son flambeau, il n' attend plus que toy ;
les Graces, et Venus, et Cupidon, et moy,

p112

te preparons icy la recompense deuë
à la preuve d' amour que ton ame a renduë :
avancez couple cher, car vostre mal cessé
vous ordonne un printemps apres l' hyver passé ;
avancez couple cher, ma bouche vous convie
de venir commencer une plus douce vie,
avancez couple cher, puis qu' à chaque moment
vous retardez d' autant vostre contentement ;
avancez couple cher, l' occasion est chauve,
et le temps qui s' envole avec elle se sauve,
ne le perdez donc pas, mais apres tant d' ennuis
et tant de jours fâcheux goustez les douces nuits
qui donnent aux espoux la rose sans espine.
Mais la troupe à la fin devers moy s' achemine,
je voy ces deux amans que l' on conduit icy.

La Mere

toy qui peux tout lier et deslier aussi,
ministre de nos dieux, tableau de leur puissance,
estant dans le dessein de clorre l' alliance
de ces deux que tu vois, fais qu' un noeud gordien
puisse serrer leurs coeurs et contenter le mien.

Sacrificateur

les dieux qui peuvent tout avec un juste tiltre
nous ont pourtant laissé le franc et libre arbitre,

p113

et dans cette action où je suis invité
il faut premierement sçavoir leur volonté,
repondez, Lidias, voulez vous Amerine ?

Ligdamon

ouy, dieux ! Perfide mot, r' entre dans ma poitrine.

Sacrificateur

voulez vous Lidias, Amerine, à mary ?

Amerine

ouy, car rien que luy seul je n' ay jamais chery.

Sacrificateur

or dessus cet adveu d' amitié reciproque
qu' aucun empeschement legitime ne choque,
je vous conjoints ensemble, et vous prendrez de moy
cet anneau qui tout rond est symbole de foy.

Puissent en evitant et riottes et pointes
vos deux coeurs estre joints comme vos mains sont
jointes.

Reste que Lidias prenne et donne un baiser
qu' Amerine ne peut justement refuser,
et que la coupe sainte en vostre main remise
vous beuviez l' un à l' autre apres la foy promise.

Ligdamon

c' est un faire le faut, Aegide apporte moy

p114

ce qui va signaler mon courage et ma foy.

Aegide

tenez, monsieur, voicy la coupe toute pleine.

Ligdamon

puissent les immortels reconnoistre ta peine.

Dieux ! Qui lisez aux coeurs, qui sçavez quel je suis,

et qui n' ignorez point l' estat de mes ennuis,

qui connoissez le tort qu' on fait à ma personne,

veuillez le pardonner comme je le pardonne.

Amerine

icy nostre coustume et la loy d' amitié

obligeoit vostre main d' en laisser la moitié.

Ligdamon

me preserve le ciel d' une faute pareille,

le monde en vous perdant perdrait une merveille,

et Lidias un jour revenant en ces lieux

y mourroit de douleur n' y voyant plus vos yeux.

Amerine

ce discours ambigu me fait pâlir de crainte,

au nom de nostre amour développez sa feinte.

Ligdamon

je le veux et le dois, escoutez ce propos

qui nous met vous vivant et moy mort en repos :

p115

sçachez donc que je suis tout autre qu' on ne pense,

si bien que cet abus de la foy me dispense,

ne pouvant vous avoir sans double trahison,

ma bouche a pris la mort en prenant du poison.

La Mere

ô dieux ! Qu' ay-je entendu ; soustenez-moy, je pâme.

Aegide

terre entr' ouvre tes flancs pour engloutir mon ame,

voyant que par ma main il s' est empoisonné.

Sacrificateur

fuyons helas ! Fuyons un temple profané.

Amerine

ô tygre sans pitié, ha ! Monstre abominable,

qui t' a fait concevoir un projet si damnable ?

Las ! Si-tu voulois rompre et fausser nostre amour,

que ne me disois-tu de me priver du jour ?

Les dieux me soient tesmoins que pour sauver ta vie

j' aurois par mon trépas assouvy ton envie,

ma fin t' auroit remis en cette liberté

que te fait regretter ton infidélité,

et ton crime amoindry ne seroit qu' homicide,

au lieu qu' en te perdant tu fais un parricide,

qui dans l' amour que j' ay me tourmente plus fort

p116

que ne feroient cent morts jointes en une mort.

Ligdamon

voulez vous que mon coeur par une offence extreme
allast confesser d' estre un autre que soy mesme ?

Amerine

veux tu par un discours traistre, malicieux,
abuser ma memoire et démentir mes yeux ?

Ligdamon

nature quelquefois se joue en ses ouvrages,
formant de mesmes traits deux differens visages.

Amerine

ha ! Le bon philosophe, ô gloire des esprits !
Et depuis ton depart qui t' en a tant appris ?
La fraude seulement fut ton maistre d' escole.

Ligdamon

dessus quoy fondez vous cette erreur qui m' affole ?
Comment peut on partir d' où l' on ne fut jamais ?

Amerine

ingrat, rougis-tu point de mentir desormais ?

Ligdamon

faites que la raison à la fin vous regisse.

Amerine

toy fais premierement que ta dextre rougisse

p117

du plus fidelle sang que le ciel ait connu ;
viste dépesche toy de voir mon coeur à nu,
et si mon amitié parfaite me demeure
que ton oeil me r' anime afin que je remeure.

Ligdamon

à quoy bon ce discours ? Vous bastissez en l' air,
Lidias est absent, on ne luy peut parler.

Amerine

persiste-tu meschant à cette menterie ?

Ligdamon

persistez vous tousjours en vostre resverie ?
Quel malheur est le mien dans ces fascheux propos,
de ne pouvoir mourir seulement en repos,
la Parque m' osterà de cette tyrannie.

Amerine

tu crois donc par ta fin voir ta peine finie,
ha ! Tu te trompes bien, je vay par mon trépas
dans le Cocite affreux accompagner tes pas,
me pendre à tes costez, et t' estre inseparable,
afin de pouvoir mieux t' affliger miserable,
afin qu' en me voyant un remors eternel
tourmente incessamment ton esprit criminel.
Mais c' est trop discourir, sus d' une main hardie

p118

il faut mettre une fin à nostre tragedie.

Ligdamon

amis empeschez la d' un si mauvais dessein.

Amerine

ce secours est tardif, j' ay la mort dans le sein :

et bien ta perfidie est elle satisfaite ?

N' as-tu pas obtenu ce que ton coeur souhaite ?

Asseuré de ma perte ores va-t' en cherchant
quelque contrepoison pour sauver un meschant.

Ligdamon

j' atteste derechef la supreme puissance

que jamais je ne fus de vostre connoissance.

Amerine

je ne te connois point ? Infidele mocqueur,
sçache que j' ay gardé ton portrait dans le coeur,
ouvre moy l' estomach, tu verras ta peinture
qu' amour pour mon malheur sçavant en portraiture
y grava tellement qu' il te fait apparoir

aussi bien là dedans comme dans un miroir :

je ne te connois point ? Tu veux dire peut-estre
que changeant tous les jours on ne te peut connestre ;
las ! Apprens à regler cet infame discours,
ton visage est constant, mais non pas tes amours.

p119

Ligdamon

abusée aujourd' huy des traits de mon visage,
comme Pigmalion vous aimez une image,
image qui peut moins encor vous secourir,
car la sienne eut la vie, et je m' en vay mourir.

Amerine

image es-tu vray' ment faite du tronc d' un arbre,
dont la froideur dispute avec celle du marbre,
insensible tableau qui nous est présenté
pour monstrier la laideur de l' infidelité ;
mais non, je m' extravague en ma douleur extreme,
tu n' es point son portrait, car tu l' es elle mesme,
et ta fin en ce jour oblige l' univers
le deschargeant du faix d' un monstre si pervers.

Ligdamon

la mort dans peu de temps esclaircira ce doute,
au moins si nos esprits prennent la mesme route.

Amerine

ne l' imagines pas, les fideles amans
s' esloignent de celui qui suit les changemens.

Ligdamon

trop de fidelité me va couster la vie,
j' en appelle à tesmoin le ciel et ma Silvie.

p120

Amerine

tygre dont le peché ne se peut trop blasmer,
adore la dans l' ame, et sans me la nommer,
ce nom me desespere autant comme il te touche.

Ligdamon

ce beau nom a passé de l' esprit à la bouche.

Amerine

et de là poursuivant ton injuste rancoeur
ce nom, ce fascheux nom m' a transpercé le coeur.
Helas ! Qui vit jamais aventure pareille,
le poison par la bouche et la mort par l' oreille ?

Ligdamon

Aegide soustiens moy, le venin serpentant
me rampe dans le coeur que je sens palpitant,
la parole me manque, et ma force succombe,
approche, couche moy, je n' en puis plus, je tombe.

Amerine

perfide arreste un peu, desja prés de partir
mon esprit n' attendoit que le tien pour sortir,
mon oeil appesanty ne te sçauroit plus suivre,
et ne te voyant pas qu' ay-je affaire de vivre,
puisque je ne vivois sinon que pour te voir ?
Las ! De me soustenir je n' ay plus le pouvoir.

p121

Ligdamon

reva-t' en en Forests, Aegide, vers ma dame,
dis luy que dans ma cendre encor revit la flame,
et que pour ne fausser ce que j' avois juré
je suis mort en martyr de son oeil adoré.

Adieu, ne pleure point, assure cette belle
que mon dernier soupir n' est sorty que pour elle.

Amerine

puisque je te voy mort, j' esprouve en mon trépas
que mesme la douleur a par fois des appas.

Aegide

dieux ! Ils sont tous deux morts, leur couleur devient
pasle,

ces levres de corail se changent en opale,
la rose cede aux lys, et leurs traits effacez
n' ont plus que la beauté qui reste aux trépasses ;
ils sont sans mouvement, la chaleur diminuë,
l' ame a pris une sente à nos yeux inconnuë,
et ne nous a laissé qu' un tronc sans sentiment,
qui ne demande plus que le seul monument.

Amis, dans la foiblesse où la douleur m' engage
faites que vostre main au besoin me soulage,
de ces trois corps privez du celeste flambeau

portons la mere au lit et ces deux au tombeau.

p122

Mais pour faire sçavoir leur funeste aventure
allons graver ces mots dessus leur sepulture.
Epitaphe.

Cy gist qui prefera sa parole à sa vie,
cy gist qui signala son amour du trépas,
l' un aimoit un rocher pensant aimer Silvie,
l' autre aimoit un tableau qu' elle creut Lidias.

Ainsi dans le mal qui les tuë
ils sont semblables en ce trait,
que l' un meurt pour une statuë,
l' autre finit pour un portrait.

La Mere

qui redonne à mes yeux la lumiere importune ?
Me veut-on faire vivre apres mon infortune ?
Helas ! Quittez amis, ce frivole dessein,
j' arracherois plustost le coeur hors de mon sein :
où portez vous ce corps chef-d' oeuvre de nature ?
Le croit-on mettre seul dedans la sepulture ?
S' est-on imaginé que je demeure icy ?
Non non, vous vous trompez, j' y veux entrer aussi.

Aegide

trop ingrante Silvie, ô fille inexorable,

p123

dont l' orgueil a causé ce malheur deplorable,
puisse-tu recevoir pour loyer meritè
tout ce qui doit punir une meschanceté,
la peste, le poison, le fer, la flame, et l' onde,
que tous ces maux en un t' arrachent de ce monde ;
ou bien pour mieux punir ton esprit criminel
vy pour mourir tousjours d' un remors eternel.

Lidias

ce bruit confus m' estonne et me force à me plaindre.

Silvie

moy qui n' espere rien, je ne sçauerois rien craindre.

Aegide

quel prodige m' attaque et me vient estouffant ?

La Mere

ha ! Je tremble, ô ! Je voy l' ame de mon enfant.

Lidias

ton Amerine est morte, il faut que tu l' imites.

Silvie

je reste comme un fer entre deux calamites,
qui ne sçait incertain de quel costé pancher.

Aegide
noir esprit des enfers, as-tu peur d' approcher ?

p124

Au sortir des rigueurs de l' eternelle flame
peux-tu bien craindre un corps dont tu possedes l' ame ?
Voy, tygresse, un amant qui pour l' amour de toy
vient de perdre la vie en conservant sa foy :
et vous qui la suivez, chere ombre de mon maistre,
si parmy les vivans où je vous voy paraistre
vous avez quelque chose encor à demander,
sçachez que vostre voix me peut tout commander.

Lidias

destins impertinens qui me faites la guerre,
que vous conduisez mal les choses de la terre,
toutva dans le desordre en ce malheur recent,
vous sauvez le coupable et perdez l' innocent :
Amerine mon coeur, mon unique pensée,
revenez en l' estat où je vous ay laissée,
c' est par où vostre amour je desire esprouver :
non ne revenez pas, je m' en vay vous treuver,
j' expire en ce soupir sur vos levres descloses,
et laisse mon esprit dans ce tombeau de roses.

Silvie

Ligdamon, Ligdamon, aujourd' huy je dois voir
si j' eus dessus vos sens un absolu pouvoir,
vous m' avez cent fois dit que la voix de Silvie

p125

pourroit vous rappeler de la mort à la vie,
et que malgré le sort qui commande aux humains
vostre destin estoit enfermé dans mes mains ;
sus donc, cher Ligdamon, paroissez veritable.
Mais las ! Ce vain discours n' a rien de profitable,
les effroyables lieux où vous faites sejour
faciles à l' entrer n' ont jamais de retour.
Toy qui suivis par tout sa fuite infortunée,
fidele serviteur, tranche ma destinée,
venge ton maistre mort du mal qu' il a souffert,
voy comme à ce dessein l' estomach t' est offert,
ouvre le d' un poignard, et par tes justes armes
mesle un fleuve de sang à celui de mes larmes.
Mais pourquoy vers ton bras me voit-on recourir ?
Le mien suffit-il point à me faire mourir ?
Ouy ouy, her Ligdamon, reçois cette allegeance,
que d' où vient ce malheur partira la vengeance,
autre bras que le mien. Mais je sens que la mort

me prend plus favorable avecques moins d' effort.
Aegide
je ne sçay que juger d' une telle aventure.
La Mere
l' esperance et la peur me donnent la torture.

p126

Sacrificateur
je l' ay veu, messeigneurs, avaller le poison.
Juge I
que l' amour est un mal qui trouble la raison.
Juge li
le plus fort jugement cede à cette manie.
Juge lii
ouy, puisque c' est un dieu sa force est infinie.
Juste ciel quel prodige ! Arrestez, senateurs,
je doute si mes yeux ne sont point des menteurs.
Juge I
je voy Lidias mort à costé d' Amerine.
Juge li
et je le voy vivant, ou je me l' imagine.
Juge lii
un tesmoignage tel ne se peut recuser,
pere c' est un demon qu' il faut exorciser.
Sacrificateur
esprit quel que tu sois, dont la forme est tirée
de matiere terrestre ou de substance aerée,
au nom de Jupiter pour finir mon soucy,
parle, responds, dis nous ce que tu fais icy.

p127

Lidias
pere vous vous trompez, je ne suis qu' un coupable
qui souffre mille maux dedans un corps palpable,
je suis ce Lidias qu' un meurtre avoit banny,
et je vous le r' amene afin qu' il soit puny.
Aegide
et bien, juges cruels, vous disois-je mensonge ?
La Mere
d' un abysme profond en l' autre je me plonge.
Silvie
qu' on me donne la mort, je l' attends à genoux.
Juge I
mais que veut bien ce mire accourant devers nous ?
Le Mire
illustres senateurs ! Vous pere venerable,
je viens vous faire voir une chose admirable,

car je veux retirer ces amans du trépas.
Juge li
parle plus clairement, nous ne t' entendons pas.
Le Mire
sçachez que ce guerrier estant lassé de vivre
hier au soir seul à seul se mit à me poursuivre,
me pressa de mesler du poison dans le vin

p128

que je devois fournir au service divin,
il joignit des presens aux charmes de sa plainte,
presens que j' acceptay pour colorer ma feinte,
sçachant bien qu' un torrent que l' on veut arrester
se doit vaincre en cedant au lieu de l' irriter :
doncques je luy promis l' effet de sa demande,
mais bien loing de commettre une faute si grande,
esperant que le ciel luy seroit plus benin,
j' y mis de l' opium, et non pas du venin :
vous le verrez des sens reprendre un libre usage,
arrosant de cette eau l' un et l' autre visage.
Juge I
je confesse en ce point que je manque de foy.
Juge li
cette merveille, amy, ne peut entrer chez moy.
Juge lii
que ton nom seroit mis en un haut point de gloire.
Sacrificateur
sans voir ce beau miracle on ne sçauroit le croire.
Silvie
ô dieux ! Le sentiment revient à Ligdamon,
je sens battre son coeur et mouvoir son poulmon,
il commence desja d' entr' ouvrir la paupiere.

p129

Lidias
mon astre pour encor me cache sa lumiere,
mais l' aurore en ce teint qui reparoist vermeil
m' assure que bien tost nous verrons le soleil.
La Mere
secourable Esculape, hélas ! Je suis ravie.
Aegide
je dois à son secours le reste de ma vie.
Le Mire
je suis aussi content comme vous resjouis.
Ligdamon
quel objet se presente à mes yeux esblouis ?
Je croyois que l' enfer fust couvert de tenebres,

que l' on n' y rencontra que des choses funebres,
que ce fust un sejour d' horreur et de tourment ;
et j' y voy l' allegresse en son propre element.
Pitoyable fantosme, objet digne d' envie,
qui n' avez rien d' egal que la belle Silvie,
puisque vous tesmoignez me vouloir secourir,
que je me croy heureux de m' estre fait mourir.
Silvie
retirez vostre esprit hors d' une erreur si forte,
car vous estes vivant, et je ne suis pas morte.

p130

Ligdamon
le poison que j' ay pris m' esclaircit de ce point.
Silvie
vous l' avez bien creu tel, mais ce n' en estoit point.
Ligdamon
qui vous fairoit venir dedans cette contrée ?
Silvie
un dieu qui dans mon coeur a sceu trouver entrée.
Ligdamon
dites moy donc comment, soulagez mon soucy.
Silvie
ce discours se reserve en autre lieu qu' icy.
Amerine
grands juges infernaux, si l' equité reside
en ce noir tribunal où Radamanth preside,
condamnez ce meschant à brusler nuit et jour.
Lidias
je suis assez bruslé des flammes de l' amour,
voyez, belle Amerine, avec toute assurance
comme l' on s' est deceu dans une ressemblance,
souffrez que je vous monstre, et sans me refuser,
que les morts comme moy sçavent l' art de baiser.

p131

Ligdamon
sauveur de quatre amans, que vostre tromperie
a sagement conduit l' excés de ma furie,
disposez librement de mon foible pouvoir.
Le Mire
j' ay pris ma recompense en faisant mon devoir.
La Mere
je me jette à vos pieds, demy dieux de ce monde,
j' implore pour mon fils une grace seconde.
Amerine
et moy le cognoissant je demande l' effect

du privilege acquis et qui reste imparfait.
Juge I
en faveur de ce jour le meurtre je pardonne.
Juge li
mon sentiment va là.
Juge lii
pour ma voix je la donne.
La Mere
juges, mille mercis.
Amerine
pour un pardon si doux.

p132

Lidias
tout mon sang espargné se respandra pour vous.
Juge I
genereux Ligdamon, le senat vous conjure
excusant son erreur d' en oublier l' injure,
et pour la reparer en certaine façon
vous et vostre escuyer sortirez sans rançon.
Ligdamon
je promets ne garder dedans la fantaisie
que le seul souvenir de vostre courtoisie.
Silvie
vous m' avez obligé en l' ayant obligé.
Aegide
je suis aussi joyeux que j' estois affligé.
Lidias
vous à qui mon visage a fait un mal extreme,
disposez de mon bien comme du vostre mesme.
Ligdamon
semblables de la face et pareils de desir
j' aurois en vous servant un souverain plaisir.
Amerine
la rougeur vous baisant me reproche mon vice.

p133

Silvie
et ma foy vous promet un eternel service.
La Mere
vous nous ferez l' honneur de prendre la maison.
Ligdamon
vous pouvez commander avec juste raison.
Sacrificateur
allez combler vos coeurs d' allegresse infinie,
mon pouvoir vous absout de la ceremonie,
je vous conjoints tous quatre en cet heureux moment,

certain que vous donnez votre consentement ;
allez noyer vos maux dans un fleuve de joye
le reste de vos jours soit devidé de soye,
que jamais la discorde à vos propres despens
ne glisse en vostre couche aucun de ses serpens :
mais pour eterniser une si belle histoire,
il faut dedans ce temple offrir à la memoire
un marbre qui conserve avec la verité
ce merveilleux succès à la posterité.

p46

Livros Grátis

(<http://www.livrosgratis.com.br>)

Milhares de Livros para Download:

[Baixar livros de Administração](#)

[Baixar livros de Agronomia](#)

[Baixar livros de Arquitetura](#)

[Baixar livros de Artes](#)

[Baixar livros de Astronomia](#)

[Baixar livros de Biologia Geral](#)

[Baixar livros de Ciência da Computação](#)

[Baixar livros de Ciência da Informação](#)

[Baixar livros de Ciência Política](#)

[Baixar livros de Ciências da Saúde](#)

[Baixar livros de Comunicação](#)

[Baixar livros do Conselho Nacional de Educação - CNE](#)

[Baixar livros de Defesa civil](#)

[Baixar livros de Direito](#)

[Baixar livros de Direitos humanos](#)

[Baixar livros de Economia](#)

[Baixar livros de Economia Doméstica](#)

[Baixar livros de Educação](#)

[Baixar livros de Educação - Trânsito](#)

[Baixar livros de Educação Física](#)

[Baixar livros de Engenharia Aeroespacial](#)

[Baixar livros de Farmácia](#)

[Baixar livros de Filosofia](#)

[Baixar livros de Física](#)

[Baixar livros de Geociências](#)

[Baixar livros de Geografia](#)

[Baixar livros de História](#)

[Baixar livros de Línguas](#)

[Baixar livros de Literatura](#)
[Baixar livros de Literatura de Cordel](#)
[Baixar livros de Literatura Infantil](#)
[Baixar livros de Matemática](#)
[Baixar livros de Medicina](#)
[Baixar livros de Medicina Veterinária](#)
[Baixar livros de Meio Ambiente](#)
[Baixar livros de Meteorologia](#)
[Baixar Monografias e TCC](#)
[Baixar livros Multidisciplinar](#)
[Baixar livros de Música](#)
[Baixar livros de Psicologia](#)
[Baixar livros de Química](#)
[Baixar livros de Saúde Coletiva](#)
[Baixar livros de Serviço Social](#)
[Baixar livros de Sociologia](#)
[Baixar livros de Teologia](#)
[Baixar livros de Trabalho](#)
[Baixar livros de Turismo](#)